



N°3

KANGURA - MAGAZINE - VERSION INTERNATIONALE

**IJWI RIGAMIJE GUKANGURA NO
KURENGERA RUBANDA
NYAMWINSHI.**

KA02 1043

. Mwana w'Imana dore uvutse kuri Noheri gira ukize abahutu b'iburundi bapfa urubozo.

. Nzababwira bakundane nkuko Imana yabakunze.

. Oya ahubwo asabe ko abahutu bose b'isi bakungubumwe.



Burundi — Massacres ! Pourquoi la communauté internationale ne réagit-elle pas ?

LE COMITE DE CONCERTATION MDR - PSD - PL COIL - AOUS - LA BELLA - UNO DE L'ALLIANCE FPR - UPR INKOTANYI

Uyu mwaka wa 1991 urangirane n'ubutegetsu bwa Gitutsi muri Afurika yo hagati.

PEREFE WA KIGALI COLONEL RENZAHO KUBERA INYUNGU ZE BWITE AMEREYE KANGURA NABI.

BIMENSUKI INDEPENDANT
EDITEUR: GISENYI-INFO
REDACTION ET DISTRIBUTION: GISENYI-INFO
B.P. 19 GISENYI B.P. 1312 KIGALI

Tél. 40625 - GISENYI
73506 - KIGALI
FAX: 40519 - FAX: 75402

Le contenu des articles engage
l'Auteur et l'Editeur

Abonnement annuel: Rwanda: 2400 FRW
Afrique: 4400 FRW
Europe: 5000 FRW
Sw. cpte BCR - 14273/14 KIGALI

I Burundi abahutu bazibohoza byanze bikunze.

LE PALIPEHUTU PERSISTE ET SIGNE.

QUI TUE PAR L'ÉPÉE PERIRA PAR L'ÉPÉE



Après les massacres célèbres des hutu de 1965, 1972-1973 et 1988 par les régimes minoritaires tutsi du Burundi, le peuple Hutu est actuellement plus que jamais menacé d'extermination.

La situation est d'autant inquiétante que le fameux plan dit «Plan SIMBANANIYE» est toujours en application au Burundi selon ce plan élaboré en 1968 par Simbananiye Arthémon, Tutsi extrémiste, ex-ministre de l'Intérieur de Micombero et actuel Conseiller du Président Buyoya, les Tutsi devraient massacrer les Hutu (85%) de façon à les réduire à l'égalité numérique avec les Tutsi (14%). Tout en veillant à ne garder que des hutu réductibles au servage absolu. Malgré leur discours mielleux de l'unité et de la paix, force est de constater que tous les régimes tutsi approuvent ce plan d'extermination des hutu. C'est dans ce cadre que s'inscrivent les massacres, arrestations massives et emprisonnements arbitraires des hutu perpétrés au cours des nuits consécutives du 20 au 24 novembre 1991 dans la capitale burundaise Bujumbura et ses environs ainsi que dans les provinces septentrionales de Kayanza, Ngozi et Cibitoki et qui se poursuivent. Des massacres semblables à ceux de Sharpeville en Afrique du Sud de 1960. Ces massacres ont été minutieusement préparés par l'armée burundaise composée exclusivement de tutsi, de l'officier supérieur au simple soldat. Dans ces tueries, l'armée tutsi du Burundi était appuyée par des mercenaires somaliens, éthiopiens, ougandais et les inyenzi-inkotanyi (réfugiés rwa-

dais) recrutés par le gouvernement burundais. La milice «Jeunesse Révolutionnaire Rwagasore» du parti unique UPRONA était aussi engagée dans ces massacres. Le bilan de ces massacres est très lourd même si le gouvernement burundais s'obstine à le minimiser. Jusqu'au 01/12/1991, on dénombrait 3.562 morts et plusieurs milliers de blessés, 5.000 réfugiés au Rwanda, 18.600 réfugiés au Zaïre et 259 maisons incendiées. Les réfugiés burundais qui affluent vers le Rwanda sont le reflet de l'atrocité de ces massacres. L'Ambassadeur du Burundi à Kigali Marc Nteturuye, lui aussi tutsi, en a été témoin lorsqu'il a rendu visite à ses «compatriotes» en commune Kivu en préfecture de Gikongoro. La majorité de ces réfugiés, tous des hutu, portaient des plaies de baïonnettes, des traces de balles... L'armée burundaise se prépare même à lancer des bombes au napalm dans les buissons et forêts des provinces de Bubanza, Cibitoki et Kayanza. Comme Saddam Hussein en a fait contre les Kurdes. L'Ambassadeur Nteturuye, qui a eu peur de s'approcher de ses «compères» réfugiés (même sous escorte), a confié à un correspondant d'une radio étrangère que les réfugiés burundais au Rwanda s'évaluaient actuellement à 5.000 et qu'ils continuaient à affluer, un signe que le calme est loin d'être rétabli malgré le discours officiel. L'Ambassadeur Nteturuye a par ailleurs reconnu que tous ces réfugiés sont hutu dont la majorité sont des femmes (et des enfants), leurs maris ayant été exterminés.

Rien d'étonnant quand on sait que la principale mission de l'armée burundaise est, depuis son coup d'Etat de 1966, d'anéantir l'opposition politique sans s'encombrer de prisonniers politiques qui terniraient l'image du régime en place. Il est à craindre que la plupart de personnes arrêtées parce que connues pour leur opposition au régime du parti unique (UPRONA) soient éliminées physiquement.

Les autorités burundaises devraient :

- arrêter immédiatement ces massacres, arrestations des populations hutu et tortures;
- ordonner le retour immédiat des militaires dans leurs casernes;
- libérer sans condition tous les prisonniers politiques;
- entamer le dialogue avec l'opposition en vue de la convocation d'une conférence nationale pour étudier ensemble les problèmes du Burundi.

La communauté internationale devrait prendre des sanctions économiques contre le Burundi et supprimer l'aide militaire à ce régime minoritaire. Le gouvernement de Bujumbura doit comprendre que la volonté du peuple, c'est la volonté de Dieu (Vox populi, vox Dei). Et se rappeler que celui qui tue par l'épée périra par l'épée.

La Rédaction.

COMMUNIQUE

Une réunion présidée par le Chef de l'Etat et Chef Suprême des Forces Armées regroupant les Commandants des Secteurs Opérationnels, les Commandants des Unités, les Commandants des camps militaires, les officiers du cabinet du ministère de la Défense Nationale et des Etats-Major des Forces Armées Rwandaises s'est tenue à Kigali le 4 décembre 1991 dans la salle de conférence de l'Ecole Supérieure Militaire.

La réunion avait pour objet de faire le point après une année de guerre en vue d'envisager des actions à entreprendre.

- La réunion a constaté avec satisfaction que les Forces Armées Rwandaises contrôlent entièrement le territoire national et tiennent bien sur leurs positions aux frontières malgré des actions désespérées que l'ennemi continue à mener avec l'appui de ses sponsors à partir de son sanctuaire habituel.

— La réunion remercie le peuple rwandais qui a grandement contribué à la victoire des Forces Armées Rwandaises grâce à son appui matériel et moral.

— La réunion a apprécié tous les efforts consentis par le Gouvernement Rwandais en vue de satisfaire les besoins de la guerre, malgré les difficultés économiques du moment.

— Les officiers participant à la réunion ont exprimé au nom de tous les militaires leur profonde reconnaissance au Chef de l'Etat et Chef Suprême des Forces Armées pour son habileté et efficacité dans la conduite de la guerre.

— La réunion déclare soutenir SANS réserve le processus démocratique basé sur le multipartisme dans lequel notre pays s'est engagé et appelle tous les membres des Forces Armées au respect de leur neutralité politique telle que prescrite par la législation. Cependant, la réunion regrette que certains compatriotes se livrent sciemment ou inconsciemment à des actes qui encouragent l'ennemi. Ainsi, la réunion au nom des Forces Armées Rwandaises condamne :

* Les actions de toute personne qui

recrute ou favorise le recrutement au profit de l'ennemi;

* Une certaine presse qui diffuse des idées démoralisantes et divisionnistes et se livre à l'intoxication et à la propagande au profit de l'ennemi;

* Tout compatriote qui collabore d'une façon ou d'une autre avec l'ennemi;

* Certaines personnes, sous le couvert des partis politiques, qui mènent sciemment ou inconsciemment des actions au profit de l'ennemi;

* Certaines personnes qui cherchent à entraîner les militaires à soutenir des idéologies politiques et ainsi violer leur neutralité;

— La réunion désavoue le comportement indigne de certains militaires isolés qui risquent de porter atteinte à la confiance que la population a toujours témoignée envers ses Forces Armées.

— La réunion recommande :

* Aux services de sécurité de neutraliser tout collaborateur de l'ennemi identifié;

* Aux responsables militaires à tous les échelons d'identifier et de punir d'une façon exemplaire les militaires qui agressent la population;

* Au gouvernement de continuer

KA02 1045
activement les actions politico-diplomatiques déjà engagées dans la recherche de solution à la guerre;

* Aux autorités administratives judiciaires et politiques à faire en sorte que la force reste à la loi.

— La réunion encourage la population de maintenir sa confiance envers ses Forces Armées et de continuer à leur assurer son soutien matériel et moral.

— Les officiers participant à la réunion, au nom de tous les membres des Forces Armées Rwandaises, ont renouvelé leurs sentiments de profonde gratitude au Chef de l'Etat et Chef Suprême des Forces Armées pour la compétence et la clairvoyance avec lesquelles il commande les Forces Armées Rwandaises et l'assure de leur soutien dans l'action qu'il mène dans la recherche d'une solution efficace et durable à la guerre ainsi que sa détermination pour réussir le processus démocratique qu'il a initié.

Fait à Kigali, le 4 décembre 1991
Ministère de la Défense

(sé)

Habyarimana a invité chaque Rwandais à dénoncer ceux qui par les journaux ou les paroles malsaines cultivent cet esprit de division.

LE COMITE DE CONCERTATION MDR – PL – PSD COINCE SOUS LA DICTATURE DE L'ALLIANCE FPR – UPR DES INKOTANYI.

Pendant que le Peuple rwandais fait tout ce qui est en son pouvoir pour conjurer la guerre qui lui coûte si cher en hommes et en matériel, les partis politiques officiellement reconnus au Rwanda multiplient meetings populaires et déclarations à la presse, laissant entendre qu'ils peuvent, chacun à sa manière, mettre fin à ce conflit. Toutefois, le préalable posé par les médecins malgré eux est bien sûr la prise du pouvoir par les moyens, même malhonnêtes, l'un des objectifs visés et clamés par les Inyenzi-Inkotanyi du FPR. A défaut de pouvoir s'emparer du pouvoir par les armes, ceux qui sè-

ment la mort parmi les citoyens rwandais se sont glissés derrière les partis politiques MDR-PL-PSD pour en faire des mannequins qui abusent de la naïveté de certains citoyens pour provoquer la confusion et le désordre social selon le plan des Inyenzi déjà publié dans le Journal KANGURA. Leur stratégie est de se refuser à toute solution négociée, la notion de bon sens demeurant pour eux chimérique. C'est ce qui ressort des correspondances que le fameux UPR de MAJYAMBERE Silas (lire en filigrane FPR-Inyenzi) a adressées au soit-disant Comité de Concertation MDR-PL-

PSD en dates du 02/12/1991 et du 09/12/1991 et dont nous publions ci-contre les copies.

ACTES DE TRAHISON

Lorsque la population a adhéré aux partis politiques MDR, PL, et PSD, personne ne pouvait supposer que les dirigeants allaient s'en servir pour amasser des fortunes et oublier que le pays est confronté à de sérieuses difficultés causées par le même agresseur qui les achète pour ensuite les achever. Ils oublient que les dignes fils et filles de la nation ont accepté de verser leur sang pour sauvegarder

la dignité du peuple rwandais et que le chemin à parcourir reste encore long. Ces lâches traîtres ont succombé dans la tentation d'utiliser le peuple contre lui-même, de connivence avec le malheureux agresseur déjà vaincu sur le terrain. Pour ce faire ils ont usurpé la gloire du parti MDR-PARMEHUTU pour attirer dans le piège des INYENZI les principaux artisans de la révolution sociale de 1959 qui a permis au peuple rwandais de se libérer du joug féodal, c'est ainsi qu'ils se sont précipités à s'emparer du nom MDR tout en prenant soin d'effacer PARMEHUTU pour ne pas troubler les cœurs des extrémistes tutsi qui avaient jadis préféré la route de l'exil plutôt que de devoir être dirigés par un HUTU issu de la majorité électorale selon les principes démocratiques. Par ce trucage, ils venaient de s'assurer une partie des citoyens pour lesquels la victoire de 1959 reste un agréable souvenir.

Qu'en est-il aujourd'hui après que le peuple ait découvert les scandaleuses manœuvres des faux leaders du MDR, du PL et du PSD? C'est une profonde indignation au sein de ceux qui s'étaient attendus à d'autres actions glorieuses dans la difficile conquête des libertés démocratiques. Le peuple vient de se

rendre à l'évidence. Il a été trahi par la bande des TWAGIRAMUNGU, NSENGIYAREMYE et autres. Aucune surprise du côté du PL qui est naturellement une branche du FPR. A l'heure où les Bantou de notre sous-région mènent un combat légitime pour se libérer de l'hégémonie tutsi, à l'heure où le sang HUTU inonde toujours l'AKANYARU et ses affluents du Sud, ce n'est pas le moment de berner qui que ce soit. La guerre oppose les Tutsi aux Hutu et la seule solution reste la sentence populaire. Le FPR et l'UPR ne l'entendent pas de cette oreille et

veulent prolonger les massacres des innocents en vue d'imposer la Conférence Nationale, seul issu honorable pour ces criminels. Telle est la leçon que MAJYAMBERE a inculquée dans ces traîtres en leur interdisant toute souplesse dans la gestion de la période de transition devant nous conduire à une démocratie pluraliste dont ont évidemment peur les Inyenzi car le peuple fera payer leurs crimes en les excluant de ses élus. Le MDR se rattrapera difficilement. En attendant, le MRND fait son bonhomme de chemin, nanti de la confiance du peuple.

ITANGAZO.

IBIRO NTARAMAKURU
BYIGENGA GISENYI—INFORMATION biramenyesha abasomyi ba KANGURA ko nimeru nshya yasohotse ikaba ibarizwa ku Gisenyi — Mahoko — Kora — Mukamira — Ruhengeri — Gakenke — Vunga — Kabaya — Ngororero — Nyirangarama — Kigali — Kabuga — Gitarama — Nyanza — Butare — Gikongoro — Cyangugu — Bugarama — Kirambo — Byumba — Kibungo — Nyagatare no ku Kibuye.

Musome, musomeshe
KANGURA, ikinyamakuru cyigena.

BIMENYE NABYO

Ukimara gusoma iyi KANGURA hita ubariza aho usanzwe uzigurira KANGURA MAGAZINE — VERSION INTERNATIONALE kuko harimo amakuru ahuye n'ibihe turimo. Niba kandi ariyo ufite mu ntoki zawe, basabe KANGURA No 28 kuko ariyo yasohotse bwa nyuma muri uyu mwaka. Tubonyeho ko buri gihe hazajya hasohoka KANGURA ebyiri : iyanditse mu Kinyarwanda ku bumva urwo ruli mi, n'izajya yandikwa mu Gifaransa no mu zindi ndimi kugira ngo abumva izo ndimi babashe kumenya ibibera mu Rwanda no mu Burundi ndetse na Zaire. Ngaho rero nimusabe KANGURA zanyu. Igiciro ni cya kindi : 100 FRW.

L'ATTENTION DES PARTIS POLITIQUES MDR — PSD — PL.

Silas MAJYAMBERE
87, Bd Mottowio
Boîte 18
1080 BRUXELLES
BELGIQUE

Bruxelles le 2/12/91

A l'attention des Partis Politiques MDR, PL et PSD
B.P. 2278 KIGALI
RWANDA.

Concerne la lettre No 28/6/01/10 du 27 Novembre 91 du Ministre à la Présidence.

Messieurs,

Après avoir pris connaissance du contenu de la lettre No 28/06/01.10 du 27 Novembre 91 que le Ministre à la Présidence vous a adressée au nom du Président de la République, nous avons jugé nécessaire de vous livrer la position du parti de l'Union du Peuple Rwandais (UPR).

1. Concernant votre lettre du 19 Novembre 91 où vous exprimez votre disponibilité à participer au Gouvernement Provisoire Pluripar-

tite, avez-vous reçu de réponses satisfaisantes aux conditions de participation que vous avez formulées entre autres le choix du formateur du Gouvernement provisoire et la détermination du programme politique durant cette période? Selon les renseignements à notre disposition, ces deux points n'ont pas été respectés. Le Premier Ministre et le Programme Politique de son gouvernement ont été unilatéralement déterminés par le Président. Vos partis y souscrivent-ils? Pour l'UPR, cette procédure dictatoriale est inadmissible.

KA02 1047

2. Dans le point 2 de la lettre qui vous a été adressée* il est question que le Premier Ministre désigné par le Président poursuive les consultations avec les partis politiques officiellement enregistrés. A ce que nous sachions, notre parti UPR, le premier à se manifester, n'a jamais été consulté. S'agit-il alors des partis reconnus par l'Etat MRND ou tous les patriotes dont le seul souci est d'œuvrer pour le mieux être et la démocratie au Rwanda ? Si vous acceptez ces exclusions, vous allez contre le courant des idéaux démocratiques.

Et si l'objectif recherché est de former un gouvernement tant attendu par la population, ne faut-il pas faire attention à la précipitation ? Il ne faudrait pas vous laisser prendre dans le piège de ceux-ci, jusqu'à ce jour, ont formé les yeux et bouclé les oreilles devant tous les malheurs de la population rwandaise pour leur intérêt personnel.

Des garanties vous ont-elles été données pour œuvrer librement afin de conduire le pays et son peuple au mieux être et à la paix ? Car, comme il est écrit dans la lettre que vous avez reçue, une occasion (un privilège) vous a été accordée pour formuler vos propositions, ignorez-vous que ces propositions n'engagent en rien M. Habyalimana et son Etat MRND ? Quel secours avez-vous ? Soyez surtout fermes sur vos propositions clairement exprimées dans votre communiqué de presse du 20 Novembre 91. Le peuple rwandais où qu'il soit, a beaucoup

apprécié la manifestation du 17 Novembre 91 et vous sera toujours solidaire. Ne cédez pas aux chantages et aux pressions sinon vous perdrez votre crédibilité et votre honorabilité.

3. Au point 3a, le Président considère que la «révision de la constitution ne devrait pas être considérée comme un préalable». Quel sera alors la mission du Gouvernement Provisoire multipartite car, comme vous le savez, l'avenir du Rwanda institutionnel de demain doit être préparé par ce gouvernement et la Conférence Nationale. Quant au Gouvernement Provisoire sa durée ne peut être prédéterminée. Elle dépendra des problèmes à résoudre pour cheminer sans encombre vers une véritable démocratie.

4. Dans les points soulevés par le Président HABYALIMANA Juvénal, il n'est fait allusion nul part des solutions pour retrouver la paix, le retour et l'installation des frères et sœurs rwandais dans leur pays, car la pérennisation de l'exil est inadmissible pour ceux qui en subissent les conséquences quotidiennes et ceux qui continueront à vivre la hantise d'une guerre interminable. L'UPR ne peut s'engager sur la voie où tous les Rwandais ne sont pas également considérés.

5. Comble de l'entêtement, Habyalimana veut maintenir sa main-mise sur le Gouvernement provisoire multipartite, en évoquant le respect de la Constitution de l'Etat MRND durant la période provisoire. Etes-

vous d'accord sur ce point précis ? La position de l'UPR a toujours été contre ces simulacres d'institutions démocratiques.

6' Une question fondamentale qui n'est pas soulevée dans cette lettre est la question du voisinage du Rwanda. Etes-vous prêts à assumer la démarche et les relations de mauvais voisinage qui animent HABYALIMANA ces derniers temps pour ses intérêts personnels ? A cet égard l'UPR dispose des preuves assez éloquentes que l'Etat MRND est impliqué. L'UPR est pour la solution des problèmes rwandais dans la transparence et dans le respect du droit des personnes et des peuples.

7. Nos informations, encore à vérifier, font état de la signature d'un «Contrat de Gouvernement de Coalition» entre vos partis respectifs avec l'Etat-MRND et son Président. Au cas où cette démarche était fondée, l'UPR serait amené à se désolidariser avec votre position et à accuser vos partis et ses dirigeants de trahir le peuple rwandais. L'UPR ne vous suivra jamais dans cette démarche. En mon nom personnel et connaissant les méandres politiques et les magouilles dont ce régime s'est fait champion, je vous mets en garde et je vous implore à ne plus tomber dans ce piège maintes fois utilisé avec succès.

Veillez agréer, Messieurs et chers frères de lutte, l'expression de ma considération distinguée.
Pour le UPR Silas MAJYAMBERE

BRUXELLES, LE 9/12/1991

A l'attention des Partis Politiques MDR, PL et PSD
B.P. 2278 KIGALI
RWANDA

Concerne votre lettre du
4 Décembre 91 au Président
de la République

Messieurs,

C'est au nom du Parti de
l'Union du Peuple Rwandais

«UPR» et en mon devoir de citoyen rwandais que je me dois de réagir à votre lettre adressée au Président de la République Rwandaise lui transmettant votre projet de contrat de participation au Gouvernement de Transition.

Les membres de l'UPR se réjouissent de constater la fermeté relative de vos trois partis respectifs sur certaines de vos positions et le sang froid digne d'un opposant à la dictature qui garde encore tous ses moyens et outils de repression.

La lecture de votre lettre et du contrat annexé à celle-ci suscita cependant un certain nombre de remarques.

1. A la lecture de votre projet de contrat, il ressort que votre position reflète un alignement hatif. Ce semblant de pragmatisme serait-il guidé par la peur (communiqué de la direction des opérations militaires des Forces Armées Rwandaises) ou par la manipulation camouflée du dictateur sinon comment, tout d'un coup, expliquer

votre confiance dans les institutions politiques du parti unique (la Constitution, le Conseil National de Développement) hier contestées par vous-mêmes ?

Quelle valeur et force juridique faut-il attribuer au contrat que vous proposez face à la constitution qui resterait inchangée à en croire votre projet de contrat ?

Selon l'article 7 relatif à l'initiative des lois, les projets de lois seront présentés obligatoirement au Conseil National de Développement par le Président de la République.

Les Députés du Conseil National de Développement auraient-ils été ce qu'ils n'ont jamais pu être dans le passé devant les injonctions et la volonté de domination du Président HABYALIMANA ? Pour rafraîchir votre mémoire, rappelons les exclusions des ministres-députés GATABAZI Félicien, RUHAMANYA Vincent et le parachutage du Dr SINDIKUBWABO, actuel Président du CND pour ne citer que ceux-là.

2. Il n'est un secret pour personne d'affirmer que la philosophie d'exclusion pratiquée par ceux qui possèdent le pouvoir a de tout temps marqué les institutions socio-

politiques rwandaises et leur échec. Aujourd'hui encore, pour trouver des solutions à la crise rwandaise, vos trois partis semblent oublier les erreurs du passé et actuelles en excluant d'autres formations politiques rwandaises. Faites-vous le cartel prédestiné de la majorité présidentielle face à la détermination de toute l'opposition rwandaise ?

L'UPR croit que la réussite des travaux de la Conférence Nationale sera fonction du sérieux, de l'impartialité, de la représentativité et de la neutralité avec lesquels tout le processus préparatoire des travaux aura été mené. Comme il revient au Gouvernement de transition de diriger ce processus, il doit réunir toutes les congruïtés politiques qui ne se limitent pas à vos partis respectifs encore moins ceux coulement reconnus par l'Etat-Parti MRND.

3. Les termes de votre proposition de contrat ne font allusion aucune à la mission explicite du Gouvernement de Transition. Doit-on attendre d'autres précisions de votre part ou avez-vous laissé le champ libre au Président HABYALIMANA pour définir les attributions de ce

Gouvernement de Transition ? Pour L'UPR, le Gouvernement de transition doit :

- a. Assurer les affaires courantes
- b. Rétablir un minimum de confiance entre les différentes tendances politiques et assurer la sécurité pour tous.
- c. Chercher des solutions au conflit armé qui endouille le peuple rwandais par la négociation directe entre les belligérants.
- d. Préparer la Conférence Nationale.
- e. Créer une commission d'experts pour mener à bien le retour et l'installation des réfugiés.
- f. Conduire le Peuple Rwandais à des élections démocratiques.

Les moments que traverse notre pays sont difficiles mais ils portent en eux des lendemains meilleurs. Ce n'est pas la hâte, la contrainte et la précipitation que nous pouvons bâtir le Rwanda de demain. L'UPR ne ménagera aucun effort pour œuvrer en faveur de la paix et la réconciliation nationale.

Veillez agréer, Messieurs et chers frères de lutte, l'expression de ma considération distinguée.

Pour le Parti UPR

Silas MAJYAMBERE.

R
P
F

FRONT PATRIOTIQUE RWANDAIS RWANDESE PATRIOTIC FRONT

R
P
F

Pasta TIRWOMWE Patrick
C/o T.F. ref na 9861

Kasese, 9th Oktoba 1991,

Dear brother Francis KAMIYA,

Baluwa yawe wanyandikiye mu kwezi kwa Yuni 3d narayibonye mu kwezi kwa Septemba 11 warakoze chane lwose kutumenyes'amakuli y'i Rwanda. Intambwe tumaze gutera iragaragara. N'umusanzu mwoheleje watugezeho n'ubwo tubonali mukye, n'abasole bane wohelej'ubu bagiye gutangil'imyitozo, ulese k'umwe alwaye bi-

komeye chane byo kufa kugez'ubu ntashobora kwiyeza mu ofisi ntacho byamala nta lutege uwo nku bwira yitwa Sezikeye uzamutubulize uwundi nibishobokyerera.

Muli baluwa yawe wandist'utubaz'ibibazo byinshi chane, ndakubiz'ibikomere gusa kand'ibi byemez'ubigeze ku bacyu mubihelerekanye kuli bwa bulyo. Twakoz'inama tumaze kubon'iyi baluwa, twiyemeza kukugezahw'ibi gusa :

1^o Kubyerekeye umusanzu ntabw'utugelaho kandi ni mukyeya bitangaje. Twumvise ko bamwe mulambiw'iyi ntambala yo kubohoz'i-

gihugu ch'abasokulu, wabagelaho mukawulya. Ibyo sibyo mulatuhe mukila chane. Dole rer'inzila nziza twizeye, n'ukugyeze umusanzu kuli Mutembe T. ref. Na 4526 (see the adresses book on that reference) noneho akayigyeza neza i Kigali kuli KAGABA I. ref Na 2387 niw'uzi nez'ukw'azayigyeza kuli Nizeyimana ali Bujumbura, bityo naw'az'amabwiliza y'ukw'azayitugyezaho tuli, tugule nonehw'ibikolesho bimwe n'ubw'abenshi bacits'imbaraga kw'intambala yacy'ilambye nibula babone'ebilyo k'uk'ukukena n'inzala bitumereye nabi n'indwala. Muz'ubulyo Chief yatulwanyeho

bitangaj'aliko rer'iy'abona hali break mu kazi cacyu kandi naw'atangiy'ibibazo bimubaz'amashilingi menshi mu gihugu mutufashe vuba.

2^o Muli planning yacyu twasanze tuzagul'ibikoresho byoroheje bye training kugila ngo ababasore bacyu bazaze buhoro buhoro kulwanya stability ah'iwacyu tubon'uko tuggela ku ntego yacyu. Ayo mashyaka wowe wishisha n'ayacyu, rwos'azabidufashamo, kandi lero biloro she chane chane kuko bamwe mu bayobokye bayo twabany'in'aha, abandi bakaba balahoze mu lubyiruko rwa RPF Bujumbura. Buli chaka lyahaw'ubutumwa bwalyo. Mubomba kubimenya mukayinjilamo, amashilingi siyomubuze yo gucenezega hose mu bwenge kandi mugakomeza guh'urubug'ibinyamateka byanyu bigac'integ'umwanzi we n'abe bagat'umutwe tukabigalulila twizonze nibiba necessary ubwo tuzibataza terrorism na banditism bananilwe. N'ubwo muri bakye lero, ayo mashaka yacyu muyamenye ndetse hali n'ayandi mushobola kushigikila ngw'abanzi bacyu batatane bulundu. Gutatana kwabo n'i-

yindi ntawo mugomba kwitaho chane ubwo na Lukokoma twasabye Chief ayishigikiye, igomba kuba, amashilingi ntagomba kubaber'mananiza, nibibangombwa, muzayatange ku giti chanyu lwose, aliko ibe. Abanzi bacyu badatanyenye ntacho twakola. Nimukole ku bulyo, as said the Chief, 'ibimasa bikomeze biligat'intolezo, kandi twese twashimy'ubulyo mwabyifashemo mwigalulila n'abo twatinyaga kulusha. Mukomeze mubatel'inyota y'ubutegetsu basa re kugyeza ku mwisho w'abo bwite, bamarane, ntibakiducitse kuko bazi nza'ibya babaho baloye kuluhande, mukol'uko mushoboye abayoboke babo mubamum'amaso, twebwe lwose twishimiy'ibyagezweho, nimubelek'ahw'ibibazo bita li, ndetse n'iyoy terrorism mamwe bemeye kuyidufashamo no kuduha abasole babo. Mutume muhuha lero.

Ndangij'iyi baluwa lero ngusaba kufat'uyu musole neza, ukamumenya chane, ukamwoloheleza muli byose agatula ah'iwawe, akame y'abandi noheleje iyo, ni ibanga likomeye kugy'ubwo nzakuh'andi

mabwiliza y'aho tuzahulira, we yangij'imyitoto ye. Uzohenze n'abandi muli bwa bulyo kandi muje mukola mu mashaka yacyu yose bityo tumeny'ukuntu tushyigikiye n'imabaraga zayo. Nanditse muhita chane kuko ngiye kuja mu nama i Mbarara, Chief ngonaw'ashobola kuyizamo ngo twigame strategy yo gutsind'umwanzi. Kuli aliya mashaka, erega tubumvishe ko twese tusangy'umwanzi. Dore, imungu ntiturush'amanyo, kand'igahangala n'igiti nyamukukumba. Ntalibagilwa, nibutse ikindi gikomeme, muza ng'amatora ya vuba vuba tubanze tumeny'aho tuhagaze ah'iwacyu. Mutoye vuba vuba byaba bushize byose kuli twe. Tuzabafasha kuyabulizamo naza tudashaka, mubimenye kandi mubice ngeze mu bacyu bose. Ibind'uyu musol'abikubwile uko bimeze, n'uwawe n'uwanyje kand'azab'umwana mu lugo. Mukomele ku ntego kandi usuhuz'umulyango wose kan'uti dor'amaherezo muzabona.

Mchungaji, TIRWOMWE Patrick.

PUBLICITÉ

Ubwanditsi bwa KANGURA buramamaza Ishyaka P.D.R. (Parti Démocratique pour la Révolution).

Tumaze kubona ko rubanda nyamwinshi ikeneye ishyaka ryayo riyigeza kuri Demokarasi nyayo, rikayitoza kwivugira no kuvugira abadafite aho bavugira, dusabye abanyarwanda bose mu madini yose, kuyoboka P.D.R. Iryo shyaka ritangiranye abayoboke benshi mu Rwanda, cyane cyane abashyigikiye ibitekerezo bya Dr. KAYIBANDA Grégoire, byo kurengera inyungu za rubanda nyamwinshi, n'ibitekerezo bya HABYARIMANA, we ushyigikiye amahoro n'amajyambere.

Abashaka kuba mu buyobozi bw'iryo shyaka, n'abifuza ibisobanuro ku buryo burambuye, nimubaze GISENYI-INFORMATION B.P. 19 GISENYI, cyangwa B.P. 1312 KIGALI. Amahameremezo iryo shyaka rizagenderaho ubu arimo arategurwa n'akanama kabizobereyemo.

Umuko wo kugaya si uw'abanyarwanda. Muzi neza ko hari abashimishwa no kuvuga ko I.eta zombi ntacyo zakoze, yaba iya HABYARIMANA yaba n'ya KAYIBANDA. Twebwe icy'ingenzi ni ugushima ibyakozwe n'abategetsi b'u Rwanda kuva twipakurura ingoma ya gihake tukarebera hamwe ukuntu ibyiza byakozwe byakongerwa.

Abazagana iryo shyaka rero muzaze muzi ko tudashinzwe gusebanya no kuba bantamunozu. Muze twunganire abatubanjirije muri Politiki, n'abarangije akazi k'ubusirikare. Ngiryo ishyaka ryanyu, ababuze kivugira nababwira iki!

KUBERA KO BIMAZE KUGARAGARA KO ABATUTSI BO MU BUGANDA — RWANDA — ZAYIRE NO MU BURUNDI BIFUZA KUDUTEGEKA BABINYUJIRE MURI CORRIDOR-HIMA, HAGOMBA ABAHUTU BENSHI BAKWIBUMBIRA MURI P.D.R. PARMEHUTU, BYABA NGOMBWA IRYO SHYAKA RIGAKORANA NA PALIPEHUTU YO MU BURUNDI, BITYO ABAHUTU BOSE BAKABONA AHO BAVUGIRA, NTIBAKOMEZE KWICWA URUBOZO.

DOSSIER :**KA02 1050****AMAKURU Y'IGIHUGU CU BURUNDI.****UMUNTU WESE AFISE INYEMEZA
KO YACUMUYE, TUZAMUFATA
TUMUJANE IMBERE YA SENTARE.**

Mu kwezi kwaraye kurangiye, umushikiranganji wa mbere akaba n'uwu imigambi ya Leta, Nyakwubahwa Adriyano SIBOMANA, yarahaye ikiganiro abamenyeshamaku-ru, arababwira ibintu bitari bike vyerekeye umutekano. Kukaba nka-ko hari hamaze iminsi havugwa ibintu bitari bike vyerekeye umutekano mu Burundi, gushika aho mu ntara, zimwe zimwe wasanga abadasigana bafise ubwoba ngo indwano irateye aha n'aha bariko barafata abantu babatwara kubapfunga.

Umushikiranganji wa mbere akaba n'uwu imigambi ya Leta yarahumuriye abarundi bose ati : «Mu Burundi hose harangwa umutekano ! Igituma hari umutekano n'uko abantu bose bamaze gutegeza ko igikorwa co gucungera umutekano ari ica bese, maze bakadoma urutoke abo bashaka gutera umudugararo, baba abaje bava hanze n'ababafasha bari mu gihugu hagati, bagafatwa bagashikirizwa ubutungane».

Yaramenyeshije ko kuva aho hatanguriye umugambi wo gutsimbataza ubumwe bw'abarundi, hari akarwi k'abantu badashigikiye uwo mugambi, ari nabo bafasha abagomba guhungabanya umutekano mu gihugu mu kwigisha amacakubiri n'ubwicanyi. «Birumvikana yuko nk'uwutarabizi abona abantu bafatwa ashobora kugira ubwoba akibaza ico bafatirwa; nk'uwarasanzwe ari kumwa nabo canke uwahora abatemberera mugabo ivyo atabizi, nawe nyene arashobora kugira ubwoba».

Umushikiranganji wa mbere ya bandaniye avuga ko ico kumenya ari uko ata muntu n'umwe ashobora gufatwa ahorwa ubwoko canke iviyumviro vyiwe. Umuntu afatwa iyo hari ivyemeza ko yakoze ikibi.

Yaciye atanga akarorero k'i Mabayi mu ntara ya Cibitoke aho abantu bagiriwe n'icaha mu kugumura abandi ngo bahungabanye umutekano gushika aho bababesha ngo bicishe indasago ku mafaranga (1.500 FBU) kugira amasase ntabice. Abo bantu rero barabonye ko inyigisho baronse zitari zo, kuko igihe baja kubafata hari abagerageje kunana ariko vyabaye ivyo.

Baramubajije igituma hari abantu birirwa barigisha imigambwe kandi Leta itarabaha uruhusha ariko ntibabahane. Kuri ico kibazo, umushikiranganji wa mbere akaba n'uwu imigambi ya Leta yishuye ko Leta idashobora gupfunga umuntu imuhora iviyumviro vyiwe. Afatwa bagahanwa n'amategeko ni abo bigisha abantu kugumuka.

Yaciye agirako asaba abantu bamwe bamwe ko bokwitonda bakagenda urupfasoni, aho kugenda barartyoza umugambwe UPRONA kandi bazi neza ko ari wo wabagejeje aho bari, mbere asaba ko bowunganira ku vyo babona utashitseko.

Yarongeye aributsa ko Leta ishigikiye intwari rusangi, naho yoba ishigikiye ku migambwe myinshi mugabo atagufata ibintu ihuti-huti kuko ikintu cose kigira umwanya waco. Igikuru muri iki gihe ni ukwigisha abadasigana imigambwe yokwemerwa n'iyitokwemerwa cane cane ubu, bimaze kwibonekeza ko hari abadukanye inyigisho z'imigambwe ishigikiye ku bwoko, mukaba musanzwe muzi ko abarundi biyamirije intwari yoza yitwaje amacakubiri afatiye ku bwoko, ku madini, ku ntara, ku miryango n'ibindi.

Tiré du Ndongozi
15 Munyonyo 1991.

BURUNDI : ABATUTSI BASUBIRIYE KWICA ABAHUTU N'ABATWA.

Barundi, Barundikazi, Rwaruka, Burundi bw'ejo, hafi y'amezi atandatu araheze Abatutsi batwemeje ku nguvu iciswe amasezerano y'ubumwe bw'abarundi hari kw'igenekerezo rya 5 Ruhuhuma 1991. Abatutsi, UPRONA n'abasoda basubiriye kwiha inkumbi mu gufata, gufunga no kwica Abahutu n'Abatwa mu Burundi bwose. Nk'uko Abatutsi bama babigenza, ubu batanguriye mu ntara za CIBITOKI, BUBANZA, BUJUMBURA, GITEGA na KAYANZA. Abahutu bo mu zindi ntara bategerezwa kuba maso, bagahaguruka, ahandi ho Abatutsi, UPRONA n'abasoda babo bazoduhonye nk'uko biri mu migambi yabo.

Muri uku kwezi kwa Myandagaro niho batanguye kwica Abahutu muri NTEGA na MARANGARA

mu 1988, bategura ca gitero ca MABANDA kw'igenekerezo rya 13 Myandagaro 1990 bashaka kwica urugendo rwa Nyen'icubahiro Papa Yohani-Paulo wa kabiri mu Burundi ariko bakifuza kubishira ku Bahutu na PALIPEHUTU. Kw'igenekerezo rya 17 Myandagaro 1990 niho Abatutsi bagandaguye Nyen'icubahiro GAHUTU Remi mw'ibohero rya UKONGA muri Tanzaniya i Dar-es-Salaam. Twese twabonye amafaranga Abatutsi na UPRONA batanze bamuziza ko yari umugabo avuga ukuri, arwanira intwari rusangi n'agateka k'Umuhutu n'Umutwa mu Burundi.

Abatutsi na UPRONA ntibashoboye kwubahiriza amasezerano, twese turazi ingene bafashe RUVYIRO Emili n'abandi Barundi bafashwe igihe abashoferi bakora

yegereyegere kw'igenekerezo rya 27 Ruheshi 1991. Iyo yegereyegere kari agasomborotso kuko Leta y'Uburundi yari yavyumvikanye n'Abatutsi b'Abanyarwanda. Ubu naho bariko bafata cane cane Abahutu n'Abatwa bo mu ntara zose z'igihugu batanguriye kuzo twavuze hariya haruguru kandi bakwirikije ijamba Majoro Petero BUYOYA yavugiye mu ntara ya BUBANZA kw'igenekerezo rya 16 Ntwarante 1991 aho BUYOYA yemeza ko agiye guteza intambara mu Burundi.

Ivyo vyose Abatutsi na UPRONA babikora kugira ngo mu Burundi ntihibe intwari rusangi, ihagaze ku migambwe myinshi. Abatutsi (14% vy'abanyagihugu) bafise ubwoba ko bazotsindwa mu

matora, intwari rusangi igatuma bavamwo. Nico gituma BUYOYA yirirwa araririmba ngo intwari rusangi irashoboka mu mugambwe umwe rudende «UPRONA». Arabesha kandi yishigikirije abasoda b'Abatutsi gusa bari mu ntwarimiheto z'Uburundi ari nabo bashigikiye amacakubiri mu kwangaza, gufunga no kwica Abahutu. Aho hose nta kindi babikorera atari ugushaka kunigira mu menshi PALIPEHUTU bitewe n'uko amakungu abarembeje ku vyerekeye imigambwe myinshi noneho bakazobona kuyemera PALIPEHUTU itakiriho.

Nk'uko umugambwe PALIPEHUTU wamye ubivuga, intwari y'Abatutsi, UPRONA n'abasoda bagizwe n'Abatutsi gusa ntishobora

gutsimbataza amahoro mu Burundi. Nta ciza abategetsu b'Abatutsi na UPRONA bashobora gukorera Abahutu n'Abatwa mu Burundi. Barenga ku masezerano bakoze kandi bakemeza izuba ryaka. Ni Abatutsi bama batsimbataza amacakubiri mu Burundi. None abo Batutsi bazokwemera kandi bubahirize ivyo biyemereye ryari? Kubera ko abo Batutsi, abasoda na UPRONA banka Abahutu n'Abatwa, bama birengagiza ivyo PALIPEMUHUTU ibabwirira, bashaka no kuyankisha abanyagihugu. Niwo mugambwe ushobora kuzana amahoro mu Burundi.

Tube maso turwanye iyo intwari y'agahoto n'agacinyizo ata kindi irota na ntaryo atari ukumara Abahutu n'Abatwa mu Burundi.

UPRONA N'ABATUTSI BARABANDANYA GUTOTEZA NO KWICA ABAHUTU N'ABATWA.

Barundi, Barundikazi, Rwaruka, Burundi bw'ejo, kuva kera gushika ubu, Abatutsi nta kindi barota atari ugukumira Abahutu n'Abatwa muri vyose. Kugira ngo bashike kuri uwo mugambi, ntaco badakora: gutoteza, gufunga, kwangaza no kwica Abahutu n'Abatwa; ku buryo magingo aya bamaze kwica Abahutu n'Abatwa barenga ibihumbi amajana ane (400.000) n'abandi ibihumbi amajana atatu (300.000) bangajwe.

Ku Batutsi, nta gisivya. Amasezerano y'ubumwe badutoresheje ku nguvu avuga ko nta Murundi azosubira kuzira ivyiyumviro vyawe, azosubira kuzira ubwoko bwiwe. Yamara BUYOYA akimara kubona ko amasezerano y'ubumwe atatowe n'abenshi, yaciye ajingitwa, atangura gutuka no gutoteza abanyagihugu ngo baracashigikiye amacakubiri. None gutora bivuga «ndiyo bwana gusa? Canke umuntu atora ikizomugirira akamaro?»

Si ukuvuga ko BUYOYA atazi icyo itora rivuga ahubwo ni vya bigirankana vya ndanse vy'Abatutsi

bashaka ko nta Muhutu n'Umutwa agomba kuvuga canke gukora ibitandukanye n'ico bashaka. Nico gituma kuva yabona (BUYOYA) mw'itora ko abanyagihugu batagishaka intwari y'agacinyizo; yivuye inyuma mu gurtyoza no gutoteza Abahutu n'Abatwa mu ntara zose cane cane abo mu ntara za CIBITOKI, BUBANZA na BUBUMBURA; gushika n'aho yivugira ko abo badahuje ivyiyumviro azobandurana n'imizi.

Iryo yavuze rero ryatashe ku kw'igenekerezo rya 31 Mukakaro 1991, niho abasoda ba BUYOYA badutse mu rugo rw'umushingantahe HATUNGIMANA Johnson mu CIBITOKI, bahuka mu bashitsi bamugenderewe bararasa, babacumagura imbugita zo ku ngoho, barabakubita barabonona, baba bashorera bese baja kubafunga. Batwaye: HATUNGIMANA Johnson, BARARUNYERETSE Nathan, SINGIRIZINA Serge, HAKIZUMUTWARE Donatien, umudandaza yitwa Tomasi, n'umukenyenzi wa Johnson n'abana biwe babiri na MANIRIHO.

MANIRIHO urusoro rwaramukomereje cane. Bukeye, ku ya 1 Myandagaro baciye barekura umukenyenzi n'abana.

Hari n'abandi bagiye bafatwa hirya no hino ariko tutazi irengerero ryabo.

Abo bese rero barazira yuko bakorera PALIPEHUTU. Kukaba nako PALIPEHUTU ni umugambwe w'amahoro, w'ubutungane kandi na BUYOYA nawe arabizi.

Ikimenyamenya wakoresheje na ntaryo inama n'ingingo: PALIPEHUTU yandikiye amakete menshi BUYOYA amushikiriza ivyiyumviro n'ivyipfuzo vyawo; yamwandikiye ikitabu citwa «ISHINGIRO RY'UBUMWE MU BURUNDI», igitabu kuvuga ivyipfuzo, ivyiyumviro n'imigambi yose itomoye yayo. Amahanga yose ko yashimye imigambi ikirimwo, BUYOYA akakirenzaho uruho rw'amazi.

Nimba BUYOYA ari umushingantahe w'ukuri koko, akaba yemera ko gushika ubu UPRONA ariyo abanyagihugu bashaka, kuki noneho atemera umugambwe PA-

LIPEHUTU maze noneho ikinyo-
ma kigakubitirwa ahabona mw'ito-
ra ? Kuba rero abandanya guci-
nyiza PALIPEHUTU n'inshirwari-
menetse zayo, akabandanya kuzica,
ni uko abona UPRONA itokora-
mwo mw'itora; agashaka rero i-
mbere yuko imigambwe myinshi
kubanza kwigizayo PALIPEHUTU
mu kuyica umutwe.

Barundi, Barundikazi, Rwa-
ruka, Burundi bw'ejo, birašanzwe
ko ubugabo bwihabwa kandi ko igi-
hugu kidahabwa ahubwo kigwani-
rwa. Si Umututsi yadusize mu buja
azobutuvanamwo, ni twebwe ubwa-
cu tugomba kubwivanamwo vyaba
ngombwa tugapfa ariko tukazira
ukuri kuko n'ubundi muri kino
gihugu uba utavuze ukicwa uzira
gusa ko uri Umuhutu canke Umu-
twa.

Dufatane rero mu mugongo
muri bino bihe bikomeye, duha-
gurukire twese rimwe dushigikire
inshirwarimenetse zacu zafashwe

n'intwaro y'Abatutsi, gushika zire-
kuwe kuko ntawe bishe kandi
Umuhutu n'Umutwa ntitugomba
kuzira ivyiyumviro vyacu na nta-
ryo. Kubagiriza amakashe n'ibindi
ngo babafatanye ni ivyo Abatutsi
bari bateguye ngo babone ivyo
babegekako. None mu 1972, kuva
ku munyeshure gushika hejuru, nti-
batwara, bakica Abahutu n'Abatwa
bakurikije impapuro ziriko amazina
n'ibikumu babatereye. Ntibabatwa-
ra bavuga ngo bariye amahera y'igi-
hugu.

Barundi, Barundikazi, Rwaru-
ka, Burundi bw'ejo, mube maso ku-
ko intwaro y'Abatutsi ikoresha na
ntaryo ibipfamutima vy'Abahutu
canke Abatwa kugira ngo irandura-
ne n'imizi. PALIPEHUTU yacu. U-
witwa NAHINDOREYE Simewo, u-
mukuru wa zone GASENYI niwe
aherutse kugurisha ziriya nshirwari-
menetse zacu. Bene abo bantu ba-
menye neza ko Abatutsi babanza
abo babatumye nabo bagakurikira-
ko nyuma. Bibuke uko Abatutsi

bagize NTWENGA Venansi yagu-
rishije Abahutu bene wabo mu 72,
mu nyuma bamubwiye bati «uhe-
mukiye bene wanyu, none ni twe-
bwe uzotinya guhemukira kandi
tutari bene wanyu». Baca baramwi-
ca. N'ubundi ngo nta mpera y'umu-
rozi.

Barundi, Barundikazi, Rwaru-
ka, Burundi bw'ejo, tubandanye
twese urugamba twatanguye, twi-
me Abatutsi intwererano za UPRO-
NA; tunebagure ivyabo vyose kuko
ari twebwe tubaha uburyo bwo
kutwica.

Intsinzi ya PALIPEHUTU iri
hafi kandi aho guheba PALIPEHU-
TU tuzokwemera dupfe. Hakuba
imbwa woba imva. Intwaro y'akare-
nganyo ya BUYOYA isabwe kure-
kura abantu bacu.

PALIPEHUTU NGUVU

**TUGIRE TWESI PALIPEHUTU
NITSINDE.**

KU MUYOBOZI W'IKINYAMAKURU KANGURA.

MPANGAJE François
Bururi — Burundi.

Bururi le 5 décembre 1991

Nkwandikiye kano kete, nku-
ramutsa cane ngusaba ko wongereza
kubasomyi bose b'ikinyamakuru ca-
we. Ngusavye kandi nshimitse, ko
wotinyika ukandika nubwo twu-
mwise ko wigeze gufungwa utuzira,
ariko ndagusavye wihangane wigore,
koko niba ikinyamakuru cawe,
ar'ijwi rigamije gukangura no kure-
ngera (rubanda) abanyagihugu nya-
mwinshi, ndagusavye ngusohoreze
iyi nyandiko yanje, udutabariza ku-
renganurwa, kuko turiko turare-
ngana.

Urakoze, nizigiye kuzobona i-
yi nyandiko yanje mu kinyamakuru
cawe. Ugukunda bidataturutse ku
kumenyena canke ubundi bucuti,
ahubwo biturutse ko, maze imisi
nsoma akanyamakuru kawe, nga-
nsanga ko, nawe uharanira agateka

ka bur'umuntu wese. Ariko baba-
ndi bamenyereye kurya bicaye ku-
bandi nibo usanga batakwumva
neza. Bana n'Imana.

Umusomyi wa Kangura.
Mpangaje François.

AYA MAKURU NAYAKUYE MU
IKINYAMAKURU CITWA «LE
CONSOMMATEUR AFRICAIN
No 7 — 8 DU 15 FEVRIER 1991.

NAHO PEREZIDA PETERO BU-
YOYA ASABA IMPUNZI GUTA-
HUKA, UMUGAMBWE «PALIPE-
HUTU» URASABA KO HABAN-
ZA GUSHIRWAHO IMIGA-
MBWE MYINSHI, HAKUBAHIRI-
ZA N'AGATEKA KA MUNTU
MU GIHUGU C'U BURUNDI.

PALIPEHUTU, n'umugambwe
urwanya ubutegetsi bw'agahoto-
ro mu Burundi, udakoresheje inkoho,
ukaba ugizwe n'abahutu nyamwi-
nshi baba ababa mu Burundi n'a-

bari hanze, urasaba Perezida Petero
BUYOYA ko yokwemera imiga-
mbwe myinshi mu Burundi ku
ineza y'abarundi bose (Abahutu,
Abatutsi n'Abatwa) naho yateye
akamo impunzi z'abarundi ziri ha-
nze, abarundi kandi bakaba barato-
ye ingirwa «amasezerano y'ubu-
mwe», biracibonekeza rwose ko,
intwaro yo mu Burundi irangwa
n'amacakubiri, ikaba lero ntaho
itaniye n'intwaro yo muri Afrika
yepfo, kandi u Burundi ar'ubwacu
twese Abahutu, Abatutsi n'Abatwa.

BUYOYA BAMWAGIRIZ'IKI ?

Mw'ikete umugambwe wa PA-
LIPEHUTU wandikiye Perezida Pe-
tero BUYOYA, kw'igenekereze rya
cenda Ruheshi 1990, wemeye ko
Perezida BUYOYA, ari Perezida wa
abarundi bose ariko atagomba kuba
Perezida w'abatutsi gusa nkuko vyi-
bonekeza. Abarwanya intwaro iriho
mu Burundi, baba abari mu gihugu
canke abari hanze, bagiriza Perezida
BUYOYA ko ategukeshya intwaro ya
mwana wa mana, ya mpinga yanje,
y'agahoto-ro n'intwaro y'amacaku-

biri. Ariko we, na bansamir'inda bafatanije kuniga abanyagihugu (abahutu) n'akazoza kabo, ntibumva akamo baterwa n'abanyagihugu batabato (abahutu n'abatwa) n'amakungu adasiba gusemerera. Abahutu cokimwe n'abatwa ntakindi bagomba atari agateka ka muntu nkako abatutsi bafise mu Burundi, maze bose bakaba mu gihugu cabo mu mahoro, m'ubutungane bose bakagira agateka kabo mu cabibaturuse. N'abatutsi bacisha mukuri iyo bagize ico bakopfora kukarengane k'abahutu n'abatwa, barara bakombowe mu mahanga bazejwe; abanyamahanga nabo bagatekezwe twabo amaguru adakora hasi. PALIPEHUTU irabona ko Uprona ari umugambwe wakwije amacakubiri n'imiryane ya mpinga yanje mu Burundi, kuva bwikukira kugeza magingo aya.

IMIGAMBWE MYINSHI IGOMBA KWEMERWA MU BURUNDI.

Kubera ko umugambwe wa PALIPEHUTU wiyemeje imigambi yawo, yo kubohozza abarengana bose mu Burundi, urasaba Perezida Petero BUYOYA ibi bikurikira :

- Kwemera imigambwe myinshi.
- Kwemera ibinyamakuru vyikorera k'uruhari rwavyo, bortyo abanyagihugu bagaseruriramwo ivyiyumviro vyabo ntabwoba bafise kandi ntihabeho inkurikizi.
- Abanyagihugu bagomba kwitorera ababayobora mu mahoro, badashizweho igitsure canke impaga (inguvu).
- Gutandukanya ubutegetsi bwa leta n'ubutegetsi bw'umugambwe.
- Guhuriza hamwe imigambwe yose, iri mu Burundi kugira ngo yigire hamwe ingorane igihugu gifise, vyaba vyiza muriyo nama hotumiwemo abantu b'imiryango mpuza-makungu batagira aho begamiye.
- Gushiraho intwara-miheto ziserukira amoko yose agize u Burundi, hakurikijwe ukw'amoko agize u Burundi angana, abahutu 85%, abatutsi 14% n'abatwa 1%.
- Kwubahiriza agateka ka muntu.
- Gutanga akazi kubagashoboye u-

taravye ngo n'uyu n'uyu, nta bwoko bugomba guhutora ubundi no gutanga ako kazi nyene hagakurikizwa ukw'amoko angana.

- Gutandukanya ubutegetsi nshingamateka n'ubutegetsi bw'ubutungane.
- Abanyagihugu nibo bagomba kwitorera abayobozi, uhereye kuri Perezida w'igihugu, abashingamateke, bamusinteri n'abajenama ba komine.
- Kuvanaho intwara y'(umukazo) impaga bwego no kunyongwa.

LETA Y'UBUMWE BW'ABARUNDI.

Abarwanya intwara y'u Burundi bagiriza Petero BUYOYA, ko yanse kuvanaho intwara y'amacakubiri n'agahoto k'abatutsi (14%) imaze imyaka ibesha ko, ntayandi moko ng'aba mu Burundi : abahutu 85%, abatwa 1% n'abatutsi 14%. Niba yarashizemwo umushikiranganji wa mbere w'umuhutu, n'abandi nkabangahe kwari gusiga inkore kumaso y'abanyagihugu no kubesha amakungu. Kandi navyo ntaba yarabikoze iyo PALIPEHUTU idakomeza gutera akamo amakungu. Vyaribonekeje kenshi na kenshi ko, ntamuhutu n'umwe ashobora kugir'ijambo avugira abanyagihugu muri abo bashikiranganji yasizemwo. Kandi muzovyihweze neza muzosanga akenshi bashinganga ayo mabanga, abahutu bihutuye canke barongoye abatutsikazi. Iyo umuhutu aseruye icyumviro ciwe, aba aruhiga ntateba kurengutswa muri sentare, kenshi na kenshi iyo atahasize agatwe arafungwa. Muntwaramiheto z'u Burundi, abatutsi n'ibice 99,8%. Intwara yo mu Burundi, mu ubutungane no mu mashule yisumbuye n'amashule makuru higanjemwo abatutsi gusa. Abarwanira agateka ka muntu barsaba amakungu ko, yotera utwatsi iyo ntware y'agahoto n'amacakubiri vyiganje mu Burundi, kureka kubufasha muv'ubutunzi bw'igihugu, no kubuha akato, bukava mu mashirahamwe mpuza makungu ya O.N.U.; kuko u Burundi ntaho bu-

KA021053

taniye n'intwara yo muri Afrika yepfo, mbere kubwa PALIPEHUTU ibona kw'amacakubiri yo mu Burundi aruta ayo muri Afrika yepfo kuko ay'i Burundi arayo kubirabura kubandi ariko kugez'ubu abanyagihugu bi Burundi na PALIPEHUTU bibaza imvo n'imvano amakungu agera ku kibazo c'i Burundi agafunga amaso n'amatwi kandi nabo bariko baricwa urw'agashinyaguro.

PALIPEHUTU iragiriza BUYOYA ko ntaco yakoze ngo, ubumwe bw'abarundi bushing'imizi maze bubone gusasagara, murazi neza ko ubwo bumwe budashoboka kubaho mu gihe hakiri akarenganyo muri vyose, ivyo BUYOYA avuga k'umwana akenshi n'amajambo gusa atagira ibikorwa. BUYOYA yabashije guhuma amaso yabamwe abasaba gutora amasezerano y'ubumwe, mbe ubwo bumwe babutorera iki ? Ko kuva kera kwose Uprona yahoranye ubwo bumwe, ayo matora yar'ayiki ? Erega ubumwe ntibugaragarira mu matora ahubwo bugagarira mungiro no mu bikorwa eka nambere no mu mishaha y'abanyagihugu. Mbega aho ubwo bumwe ntibwaba bwarubw'abatutsi bonyene, kugirango baze bakomeze umugambi wabo wo guhonya abahutu ? Niba ubwo bumwe bwarubw'ukuri, nikuki kugeza ubu BUYOYA atarashiramwo abahutu mu ntware-miheto z'u Burundi ? Nikuvuga ko abo bahutu bo, badakunda icabibaturuse ngo babe bakirwanira ? U Burundi ntibuzigera bugira ubumwe bushitse mu gihe inkoho zikiri mu minwe z'ubwoko bumwe (abatutsi) gusa.

Abarwanya leta y'u Burundi barsaba amakungu, kwamagana ico gikorwa c'ubwicanyi n'ubugome bw'abatutsi, barsaba kandi amakungu yose n'imiryango mpuza-makungu nka ONU, CEE, OUA, n'iyindi miryango yose, gutatira u Burundi ibihano bikomeye, mwumvise ukugene Afrika yepfo yatanze amafaranga yo kwica abarwanashaka ba A.N.C.; murumva lero ko, n'uburundi bwatanze umukama w'amafaranga atari make yo kwica Perezida wa PALIPEHUTU n'abo bari bafatanwe hamwe, ayo

niyo tumaze kubona birashoboka ko hari n'andi yatanzwe tutashoboye kubonera ivyemezo, kuko uravye ukugene impunzi ziri muri Tanzania zifashwe bitey'isoni n'ubwoba; gutambwa muvuto ataco ukoze, gupakizw'imodoka usubizw'i Burundi ku nguvu n'ibindi n'ibindi... bitagira akagero.

erege ngo inda zingoma zica ziseka; ngayo amataranga u Burundi budasiba gusabiriza hirya no hino ngo nayo kuzamura igihugu naho nayo kumarisha abahutu nyamwinshi 85% z'abanyagihugu, ziriya miliyoni 49 z'amadorari y'amanyamerika, angana n'amafaranga miliyari 10 z'amafaranga yamarundi, murumva ko amafaranga nkayo yari kugeza igihugu kuri vyinshi, nyamara bayamarira kuyamarisha abanyagihugu (abahutu 85%). Ibindi bihugu bisaba imfanyao zo kuzamura abanyabihugu bavyo, u Burundi bwo bugasaba imfashanyo yo kumara abapalipehutu, ibi vyaraye vyibonekeje kuva kwigenekerezo ya 23 - 24 munyonyo gushira nanubu bakica abantu (abahutu) bababeshera ngo barateye, gushika ubu hamaze gupfa abantu batagira umubari kurusha abashwe muri 72 ushizeko n'abishwe muri 88, niba har'ugira ngo ndabeshe yo nyarukira nko murizi ntara Cibitoke, Buzanza, Kayanza na Musinga; aho hose muvuye uha-geze niho womenya ubugome bw'abatutsi.

Ivyo Buyoya yavugiye mu intara ya Cibitoke ukwezi kwa munani ko azogwanya bimwe bishimitse umugambwe wa Palipehutu, ngw'akawurandurana n'imizi yaraye abishitseko murizo ntara maze kuba bwira aho haruguru; nabibutsa ariko ko, iyo umututsi avunze ngo ngiye kurandurana n'imizi umugambwe wa Palipehutu ari ukurimbura icitwa umuhutu cose; akarorero n'uko hano iwacu i Burundi, abasirikari b'i Burundi gusa nibo twabona, bakaza bari kurasa abanyagihugu (abahutu) bitwaje ngo batewe n'abapalipehutu, n'uwihishe amasasi yabo, aho yayihisha hose haba munzu canke mwishamba bakagukurayo bakwica gusa, kandi baka-

kwicisha za bayonete canke amahiri. Ng'ubwo Burundi budasiba kurimba ubumwe bwahozeho kuva icyo gihugu cikukiye nako cikwegeye, ubwo Bumwe kandi bukaba bwari buherutse kuvugururwa mu matora yabo yabaye kw'itariki ya 5 y'ukwezi kwa 2/91.

Ikindi kandi cadutangaje twebwe abapalipehutu n'uko, iyo abatutsi bagufata waba uri umu Palipehutu umu Frodebu canke umu M.P.D. n'uwo muyindi migambwe yose itaremerwa mu Burundi canke uwo muri Uprona yabo baca bakwica gusa wapfayo kuba uri umuhutu w'umurundi, umunyarwanda, umuzairois, umutanzania canke uwuriwe wese icyo abareba gusa uko waba ufise izuru nk'iry'abahutu gusa. Banyagwanda namwe murabemuratura birako, icyo zanyenzi nkotanyizi zariho ziravugaga ngo nimukure ubwoko mu maranga-muntu yanyu; n'ukugirango arikerabaze babagire nk'uko bariko baratugira ubuho. Hano iwacu mu Burundi gushyirwa ntamaranga-muntu ari-mwo amoko tugira nyamara mwamaze kuvyibonera, kuko nk'impunzi zose z'abarundi ziriyo, umen-ngo ntamututsi n'umwe uru murizo, nasaba abahutu bese abo bari kw'isi yose gufatana urunani ngo turwanyirize hamwe ubwo bwicanyizi n'ubugome bw'abatutsi; cane cane abahutu bese ba abarundi bawe ibuzimu baje i buntu, bamenye umwansi uwariwe bareke kwihe-nda ngo bazocisha make bo, ngw'umututsi azomureka, nimuve hasi tugwany'umwansi, Palipehutu ye-

meza ko, ubutungane, amahoro, amajyambere n'ubumwe bw'abarundi bese butashoboka kugerwako, mugihe akagwi kabantu bake bakikubirako ivyiza vyose vy'igihugu; ubwoba bwako kagwi kwabantu bake akaba aribwo bukurura ubwicanyizi nk'uburanga u Burundi kuva 62, 65, 69, 72, 88, 91.

Palipehutu, irasemerera iterakamo, yitabaza yose ngo, amahanga yose afatire u Burundi ibihano, kandi buhabwe akato. Kandi irasaba amahanga yose yita kukiremwa muntu kurenganura abariko baricwa bazira uko imana yabaremye; ndavugaga abahutu, kandi kuvugaga abahutu, si gutsitara kumacakubiri y'amoko; n'uko aribwo buriko buricwa burenganwe ngo bwateye u Burundi (abatutsi); ngirango mwebwe Banyarwanda n'Abatanzania mwaba abagabo bo kubihanye; kuko u Burundi bwatangiyeye bubabeshera ngo ababuteye bavuye muri Tanzania no mu Rwanda, ar'ukugirango babone uko babesha amahanga maze babone uko batsembe abahutu, noneho baze babone uko bemera imigambwe nyinshi abahutu babamaze n'udusigaye tuzobe turi muniya ya 14% z'abatutsi.

Ikibabaje n'uko, ibihugu vyazanye iriya politike y'imigambwe (amashaka) menshi, vyirengagiza ibiriho birabera i Burundi, niba bitabona ko, ar'ukugirango babanze bamaze abahutu, nteye akamo ivyo bihugu.

Umusomyi wa Kangura i Burundi.

Ubwanditsi bwa KANGURA burasaba Abahutu bese bo ku isi kunganira Ikinyamakuru cyabo bayoherezeza ibitekerezo byabo kuri adresse basanzwe bazi cyangwa kuri FAX No 0025075408.

KANGURA iramenyesha Ministre w'Ububanyi n'Amahanga, Docteur Bizimungu Casimir ko mu gukora Politike ye agomba kwibagirwa mu bitekerezo bye, ijamba KANGURA ! Ntabwo ari twe tugomba kumukorera Politike. Niba abona ko KANGURA imubogamiye azavuye tujye gukorera mu mahanga cyangwa we aje muri Stage amenye uko abanyapolitike bakorana n'abanyamakuru bigenga ndetse iyi KANGURA ikimara gusohoka ihite imuhindura mushya, ahure n'igihe tugezemo, yere kujya arangwa n'ubwoba ndetse no guhishahisha. Tumushyirye ukuntu yakanguwe na KANGURA No 27 bigatuma noneho avugaga uko Politike y'u Rwanda n'u Burundi irangwa no gucengana, iteye.

NGEZE H.

DUTSIMBATAZE IRAGI RY'INCUNGU Y'UBURUNDI, UMUHISI REMI GAHUTU.

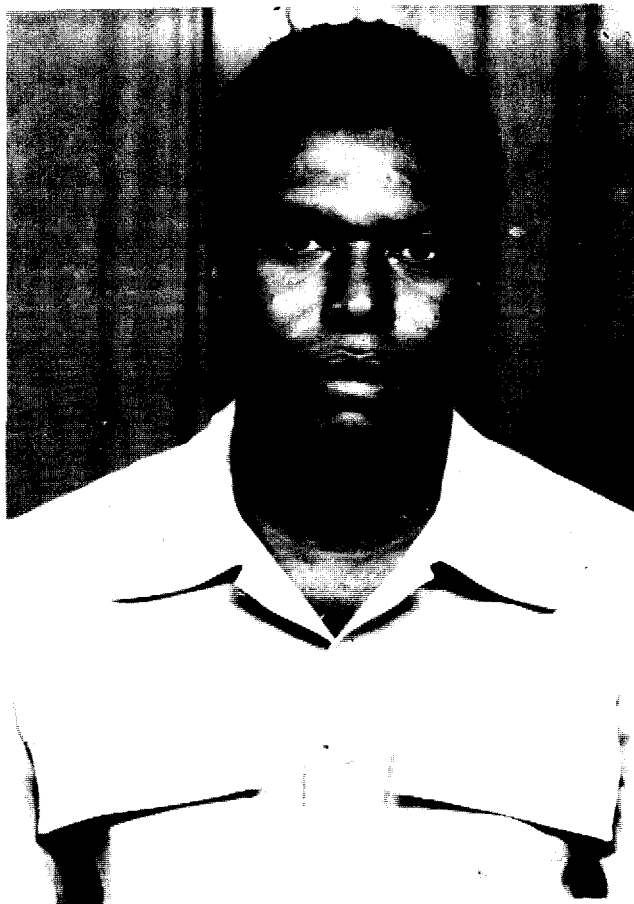
Nta Murundi n'umwe akunda amajyambere y'Abahutu yokwirengagiza iragi ry'umuhisi Remi Gahutu.

Iyo Ntwari y'Uburundi abatwanka bayigandaguriye i Dar-es-Salaam kw'itariki 17/08/1990. Ubu haheze umwaka. Birakwiye ko tugandukira iyo ncungu y'Uburundi, mu kuva ku rupfu no mu gukomera ku migambi yadusigiye.

Twibuke ko Remi Gahutu yitwararitse amajyambere y'abantu batobato kuva akiri umunyeshure gushika gupfa. Mw'ishuli, kandi tuziko mu Burundi abenshi muri bo ari Abahutu. Ahejeje kwiga naho yasanze bene wabo mu buhungiro i Rwanda no muri Tanzaniya. Niho lero yagishije inama Abahutu bo mu Burundi n'abangajwe, baca bashinga umugambwe wo kubohoza Abahutu, ariwo PALIPEHUTU.

Uwo mugambi n'uwo mugambwe wacu nivyo yazize. Nico gituma twemeza ko Remi Gahutu ari incungu y'Uburundi koko. Yarota ko Abahutu n'Abatwa bova i buzimu bakajya ibuntu, bakarwanira iteka n'inganji Leta Ntutsi yigungiyeko mu Burundi. Ngiryo iragi rya Remi Gahutu. Nguwo umugambi dutegerezwa guhorana ku mutima.

Ariko naho twibuka iyo ncungu y'Uburundi, ntitwibagire na ba Bahutu Leta Ntutsi yatamaguye i Ntega-Marangara mu kwezi ko umunani 1988. Amaraso yabo niyo yatumye Leta Ntutsi ishiramwo barya ba Minisitiri b'Abahutu. Bakwiye kuhaza ku muzirikanyi ko iyo hataba zirya mparanira kwishira n'ukwizana kw'Abahutu bataba bari muri Leta ya Buyoya. Bakwiye kubihaza ku muzirikanyi, maze nabo bakajya mu muryango w'inkerebutsi zirwanira ubutungane mu Burundi.



Nguwo GAHUTU REMI.

Leta Ntutsi ikora uko ishoboye kwose kugira ngo iduteshe duta : iradutera ubwoba, iradupfunga, ikatwica canke ikaduha igipfukamunwa. Ariko uko tugwa tuvuga kube ariko tuvuyuka tuvuga. Dukomere ku mugambi wo kubohoza Abahutu mu Burundi bwacu. Nta mugambi uruta uwo muri iyi misi turimwo. Provensi zimwe zitubere akarolero k'ubutwari mu kurwanira iteka ry'Abahutu. Dushire ku mutima ko bariya Banamarimwe bo muri Provensi Cibitoke, Bubanza, Gitega, Bujumbura nahandi Leta Ntutsi iherutse gupfunga, bese barwanira iteka ry'Abahutu. Dukwiye kubashigikira uko dushoboye kwose. Abahutu bese bo mu ma Provensi yose dukwiye guhagurukira rimwe tukamenyesha Leta Ntutsi ko birya igira vyose ari akarenganyo. Kurwanira iryo iteka ry'Abahutu niryo ragi Gahutu Remi, ya ncungu y'Uburundi, yadusigiye.

Twibukanye uru ruririmbo

REMI WATUREMEYE PALIPEHUTU.

mimi redo. lalala la sol.
Remi Remi Gahutu Re mi
mimi mire dododo. rereremi re
Remi watu remeye Palipehu tu
mimi redo fafafa mi mi
Umu gambwe tuzokwibo ho za
mi mido mi mirere do do
Nu gume mu migambi ya cu.
2 – Remi Remi Gahutu Remi
Leta yanka amajyambere y'Abahutu
Yarakugandaguriy'i Darisalamu
Ngo ice intege Abanamarimwe.
3 – Remi Gahutu uri umugabo
Waranse kugirw-imbwa na Leta
Ntutsi
Wewe Muhutu atihutuye
Niwe tuzokurikira
4 – Leta Ntutsi yakugiz'imva
Ishaka gusanaz'Abapalipehutu
Arikw'Inshigwarimenetse turi maso
Tuzoguma ku mugambi wawe.

ECLAIRCISSEMENTS ET POSITION DU PALIPEHUTU SUR LES EVENEMENTS EN COURS AU BURUNDI.

Les faits les plus récents.

Presque tous les membres du comité national et des comités provinciaux avaient été arrêtés depuis le mois d'Août. Ils ont été directement remplacés.

Avant Novembre 1991, la position du PALIPEHUTU avait été réitérée plusieurs fois: il est pour la non violence. Ses communiqués avaient été distribués dans les différents comités et à la presse internationale.

On a arrêté des rapatriés de la Tanzanie membres ou non du PALIPEHUTU. Ces gents-là sont rapatriés suite à l'appel lancé par le pouvoir de Bujumbura mais aussi suite à l'insécurité qui règne dans les camps de réfugiés en Tanzanie, on peut évoquer la mort de GAHUTU Rémy et l'emprisonnement des 14 principaux responsables du PALIPEHUTU en 1990. On ne devrait non plus passer sous silence toutes les extraditions de Kasulu et de Gitanga en 1989 et le travestissement médiatique de l'accord du 27/8/1991 sur le rapatriement des réfugiés. Parmi les membres rapatriés de la Tanzanie, le PALIPEHUTU affirme qu'il avait des éléments ayant la fonction spéciale de sécurité au sein du parti conformément aux articles 46 et 52 des statuts du PALIPEHUTU. Les éléments de sécurité n'ont pas une formation militaire; d'un coup on tire une conclusion comme quoi le PALIPEHUTU n'a pas d'armée. Néanmoins, ces gens-là ont reçu une formation informelle sur les moyens d'auto-défense individuelle. Cela est indispensable dans un état de violence comme le Burundi qui, même en l'absence de coup de feu, brimades et arrestations sont le pain quotidien de la population. Même dans une organisation non-politique, la sécurité a ses propres agents (clubs, institutions financières,...)

De tous les interrogatoires et de toutes les fouilles effectuées dans tous les pays, il n'a été saisie aucune arme

à feu depuis Août. Par contre, le PALIPEHUTU a dénoncé depuis le 25 Septembre 1991, les rassemblements des mercenaires de diverses nationalités (Rwandais, Ougandais, Somaliens) de manière clandestine. Leur infiltration à partir du Rwanda a été dénoncée lors de la rencontre entre les Ministre burundais et rwandais des affaires étrangères tenue à Butare le 9 Novembre 1991. Un accord signé le 20/8/1991 à Kampala facilite l'entrée des burundais en Ouganda sans visa et vice-versa.

Le PALIPEHUTU avait un rendez-vous depuis le mois d'Août 91 pour rencontrer le Président Buyoya à Bruxelles au mois de Septembre 1991. La rencontre a été sabotée par des éléments extrémistes du pouvoir de Bujumbura.

Tous les comités, de la base au sommet ont été renoués.

Après l'échec de Bruxelles, le nouveau rendez-vous était fixé à Paris pour le mois de Novembre.

En date du 16/11/1991, les Présidents des comités provinciaux se sont réunis en vue de la préparation de la rencontre avec le Président Buyoya.

Les résultats de cette réunion se retrouvent dans l'allocation mémorandum pour la rencontre de dimanche le 24/11/1991 signée par le Président du PALIPEHUTU.

Les faits saillants sont les suivants:

- A Mparamirundi le 21/11/1991, les militaires venus de Kayanza ont tiré sur la population et ont blessé à la baïonnette une personne. Le président du comité provincial de Ngozi, a fui avec deux de ses amis vers le Rwanda avec une grenade non explosée en témoignage le 22/11/1991.
- Cibitoke, Kayanza et Bujumbura, les arrestations ont commencé le 22/11/1991.

Le montage consiste en:

- Arrestations brutales nocturnes avec l'arme à feu
- Nourrir à de faux témoins comme alias Gatembo à Ngozi, Nzobonari-ba Philippe, Ndereyabandi Clément à Bujumbura, etc...
- Charger le PALIPEHUTU.
- Massacrer les Hutus de l'opposition en captifs du PALIPEHUTU.

C'est le vieux plan Ndiyo-Kadoyi-Gakoryo, d'après les témoignages téléphoniques reçus de Bujumbura ce matin.

Une question reste, le rôle du Président Buyoya et de son gouvernement.

Réponse: Ils ont été manipulés, ils sont hors-jeu.

En effet.

- La rumeur circulait déjà les 22-23/11/91 sur un putsch et ou une attaque à partir du Rwanda
- Le Président devait recevoir la délégation du PALIPEHUTU le 23/11/1991 en fin de matinée.

Les informations sur l'identité des attaquants lui sont parvenues à 2 heures du matin alors que les tirs avaient commencé à 23h30. Qui a fait le travail d'identification et de traitement ?

Cependant, étant donné la détérioration de la situation, le PALIPEHUTU considère que le gouvernement actuel est incapable de contrôler la situation et n'est plus à même de faire respecté la charte de l'unité nationale; donc, le gouvernement actuel est irresponsable et devrait être révoqué par son formateur pour mettre sur place un gouvernement concerté pour gérer la transition jusqu'à la formation d'un gouvernement constitutionnel.

Fait à Bruxelles, le 27/11/91.

BIGIRIMANA Melchior (sé)
MPAWENAYO Prosper (sé)
MISIGARO Joseph (sé)
RUGURIKA Matthias (sé)

KA02 1057 SOS BURUNDI.

Une fois de plus, l'armée Burundaise à 100% tutsi, continue de montrer ses "prouesses" en tirant à vue sur des populations civiles sans défense:

- Le 22 novembre 1991, fusillade par l'armée sur des paysans en Province de NGOZI (Commune MWUMBA et NGOZI). Trois réfugiés se trouvent déjà au Rwanda depuis le 23 novembre)
- Dans la nuit du 23 au 24 novembre: fusillades par l'armée Burundaise sur la population dans les quartiers populaires de Bujumbura (Kinama, Kamenge, Cibitoke). Au matin du 24 novembre, on dénombrait déjà plus de 10 morts abattus par balles.
- Dans la même nuit du 23 au 24 novembre, l'armée burundaise a tiré sur des paysans dans les provinces de Cibitoke (Communes Cibitoke et Mabayi) Bururi (Commune Rumonge). On ignore encore le nombre exact de victimes.

Alors que l'armée burundaise poursuit sa chasse au hutu sans défense, pour Radio Bujumbura (information de ce 24 novembre), le prétexte est toujours le même: des fauteurs de troubles, des divisionnistes, ennemis de l'unité nationale, terme toujours utilisé pour caractériser le Hutu du Burundi.

Le Parti pour la Libération du Peuple Hutu (PALIPEHUTU) lance un cri d'alarme à la Communauté Internationale et plus particulièrement à l'ONU, l'OUA, la Belgique, la France, les Etats Unis d'Amérique, le Rwanda, le Zaïre, etc..., pour qu'elle intervienne militairement afin d'assurer la protection de la population burundaise.

Vu l'expérience du passé, cette intervention devrait être très rapide; si non, on va assister une fois de plus à l'hécatombe du Peuple hutu du Burundi.

Le PALIPEHUTU recherche avant tout la démocratisation des institutions nationales en passant par un multipartisme inconditionnel, ainsi que la libération de tous les prisonniers d'opinions.

Bujumbura, le 02/10/1991.

A Monsieur le Président de la République du Burundi.

à
BUJUMBURA.

Monsieur le Président,

Nous avons le regret de porter à votre majesté que les relations entre Hutu-Tutsi ces derniers temps ne diffèrent en rien aux événements sanglants qui ont endeuillé le Burundi pendant la période allant d'Avril 1972 à 1988.

En effet, nous enregistrons un nombre croissant des arrestations arbitraires des innocents Hutus depuis ces deux derniers mois. Après CIBITOKÉ en Commune BUGANDA le 31/7/91, GITEGA et RUTAMA battent le record actuellement. Aujourd'hui, plus d'une soixantaine de Hutus est sur torture.

Dans la mairie de Bujumbura, notamment à KINAMA, KAMENGE et CIBITOKÉ des domiciles des Hutus sont saccagées par vos militaires Tutsi toujours de 2 heures à 4 heures du matin. Chose contraire à la loi en vigueur en matière de droits de l'homme. Au moment où nous denonçons ces maux qui entravent la paix et l'unité nationale au BURUNDI, d'autres arrestations nocturnes et clandestines ayant le caractère de cambriorage s'opèrent dans tous les coins du pays, de peur que la population ne se révolte pendant la journée. D'autres Hutus sont persécutés dans différentes cités dans le but d'intimider la masse Hutu en augmentant la haine et le chagrin des veuves et orphelins.

Parmi ceux-là, plus d'une dizaine de réfugiés rapatriés sont accusés d'être accueillis par leurs frères Hutu. Or, depuis qu'ils ont échappé bel aux massacres de 1972, ils ont été toujours traités comme des irréguliers dans le pays d'asile à cause de la corruption offerte par votre gouvernement. Par contre, Monsieur le Président, nous déplorons et condamnons fermement

la présence de plus de trois mille nomades militaires Inyenzi-Inkotanyi en provenance de l'Ouganda, Ethiopie, Somalie et l'Est du Zaïre (Zaïro-Rwandaise). Comment justifier -vous ces vols d'avions incessants presque toutes les soirées dont le cas le plus flagrant est celui du 20/09/91 entre 18h 15' et 19h où cinq avions civils ont eu cortège ? De prise de position tenue par vous même en date du 23 et 24/9/92 attribuant des tâches et consignes à vos hauts officiers plus précisément à la messe des officiers.

Nous condamnons aussi la façon brutale et inhumaine de faire rapatrier les Burundais (Hutus) vivant en Tanzanie sans leur consentement. Or, vous êtes sans ignorer que nous sommes au courant du contenu de conventions faites avec le H.C.R. appuyé par le gouvernement Tanzanien relatif à l'assassinat de GAHUTU Rémy (Grand Leader du PALIPEHUTU). Rien ne nous étonne dans tous ça, car votre objectif n'est rien d'autre que d'anéantir le peuple Hutu (85% de la population Burundaise) regroupé au sein du PALIPEHUTU, Principal Parti d'opposition pour sa politique de paix réelle, de justice sociale et du développement harmonieux.

Monsieur le Président, c'est avec tristesse que nous constatons votre degré d'irresponsabilité dans cette situation de panique générale qui sombre tous les Hutus car, vous l'avez toujours répété dans vos différents discours, que vous allez embraser le pays, et nous, vous nous laisserez le cendre: "Muzotorana umunyota".

Espérant que vous allez faire un effort louable pour arrêter l'empire de la situation catastrophique que vous et vos proches avez créée pour le bien être socio et politico-économique du peuple Burundais,

Nous vous prions avec insistance Monsieur le Président, d'arrêter ces actes de provocations purement humains et d'agréer l'assurance de notre profond respect.

Le Secrétaire National Adjoint
Chargé de l'Information, Idéologie et Propagande,

NAHIMANA J.P.

COMME DU TEMPS DE NTEGA ET MARANGARA L'ARMEE TUTSI TIRE SUR LA POPULATION CIVILE.

KA02 1058

BUJUMBURA, le 17 septembre 1991,

Mercredi 11 septembre 1991, l'armée burundaise a froidement tiré sur des paysans hutu en commune Ntega, province Kirundo au nord du pays. Ces paysans venaient de passer plusieurs jours dans les marécages de l'Akanyaru où ils avaient fui pour échapper à la chasse meurtrière de l'armée, la sûreté et l'administration. Le bilan est désastreux : une quarantaine de portés disparus et une trentaine de personnes en refuge au Rwanda. Vingt corps de victimes ont été vus flottant dans la rivière Akanyaru, à la hauteur de la Commune Ntega et à la frontière sud du Rwanda. L'opinion a encore en mémoire le pogrom de Ntega et Marangara en août 1988 qui fit près de 50.000 victimes et 65.000 réfugiés. A cette époque, des milliers de cadavres avaient défilé dans cette rivière, certains ont été même repêchés et enterrés à la boucle de Kigali que la rivière emprunte.

Depuis fin juillet 1991, les hutu du Burundi vivent une fois de plus une situation très difficile, s'attendant à tout instant à être appréhendés par des éléments de l'armée ou de la sûreté, deux institutions qui restent monolithiquement tutsi. A la fin de juillet, le régime de BUYOYA a procédé à l'arrestation d'une centaine de hutu, membres du PALIPEHUTU, principal parti d'opposition. Le pouvoir n'accepte que 8 personnes seulement arrêtées le 31/07/1991 en province de Cibitoke mais paradoxalement, il n'en a montré que trois à la télévision du pays. Où sont donc passées les autres ?

Depuis lors, l'armée a investi la paysannerie et quadrille particulièrement les provinces de Ngozi, Kirundo, Kayanza, Bubanza et Cibitoke. Les Communes les plus visées sont : Busiga, Marangara, Nyamu-

renza, et Mwumbwa en province Ngozi. Ntega, Busoni, Vumbi et Bugabira en province de Kirundo. Mpanda et Gihanga en province de Bubanza. Buganda, Murwi, Bukinanyana et Rugombo en province de Cibitoke. La province de Cibitoke mérite une mention particulière puisque des centaines de soldats issus des meilleures unités d'élite y ont été dépêchés. Dans ces Communes, l'armée saccage les habitations, frappe les habitants, viole et vole impunément. A titre d'exemple le 03/09/1991, les domiciles de NTACOBUNGUTSE Eliakim et de BANSITA Amon de la Commune Buganda ont été saccagés. Le 06/09/1991, ce fut le cas des domiciles de BIMENYIMANA Abel et de KAVAMAHANGA de la même Commune. De nombreuses arrestations de hutu ont eu lieu dont notamment le cas de Monsieur KUBWIMANA Augustin, Directeur des écoles primaires en Commune Murwi qui a été appréhendé début septembre 1991 alors qu'il venait d'une réunion de service dans le canton scolaire dont il dépend. Dans la même période, un autre enseignant de Kabarore, Monsieur Berchmans a été arrêté.

Des coups de feu sont tirés sur la population et les habitations pour inciter le peuple à se révolter en vue de disposer d'un alibi pour le réprimer. Les gens ont fui leur domicile pour tenter d'échapper aux arrestations et à la prison mortelle du Burundi. Les administrateurs de Communes se complaisent dans un terrorisme incessant de la population hutu. Les personnes convoquées sont frappées d'emprisonnement ou de rançons pour se racheter sous peine d'être ex-communiées de la Commune.

Que veulent BUYOYA et son armée ? Anéantir le parti PALIPE-

HUTU afin d'entrer dans un multipartisme où l'UPRONA, parti unique au pouvoir, se présentera seul avec ses partis satellites et d'autres partis faibles d'opposition. Face à un multipartisme qui risque de sonner le glas de la dictature, BUYOYA et son armée peuvent aussi provoquer une guerre civile qui emportera et qui accordera un nouveau moratoire au régime.

Face à cette situation, l'opinion internationale et surtout les hutu du Burundi s'indignent du multipartisme complice des hutu du gouvernement particulièrement du Premier Ministre Adrien SIBOMANA et du Secrétaire Général de l'UPRONA Nicolas MAYUGI. Ces Ministres sont là parce que justement ce peuple, les paysans de Ntega et Marangara ainsi que les 27 signataires de la lettre ouverte ont dit non à l'oppression en août 1988. Avant cette date, le cabinet de BUYOYA ne comptait que 4 Ministres Hutu. Ces dignitaires hutu oublient que ce peuple est leur seul rempart. Quand il sera brisé, ils tomberont eux aussi à l'instar d'autres ministres hutu (BAMINA, NGENDANDUMWE, NYANGOMA, NDAYIZIGA,...) qui dans notre histoire ont rejoint leurs frères dans les fosses communes malgré l'allégeance qu'ils avaient pour les régimes tutsi. Par ailleurs, on est en droit de se demander l'identité et le rôle réels des deux organisations de défense des droits de l'homme dans le pays sinon d'être un appendice du pouvoir.

Ces massacres, arrestations et insécurité de la population surviennent à une période où les citoyens burundais s'attendent à l'avènement d'une ère de liberté et de démocratie comme c'est déjà initiée dans bien de pays africains où le multipartisme intégral et la liberté d'expression sont déjà des réalités.

Au Zaïre et au Rwanda, pays partageant avec le Burundi la Communauté Economique des Pays des Grands Lacs (C.E.P.G.L.), le multipartisme intégral a été appliqué et personne n'est plus poursuivie pour sa tendance politique.

Le 10/09/1991, le Président BUYOYA a présenté au peuple burundais le rapport de la commission constitutionnelle (une commission entièrement de l'UPRONA, parti unique). Son projet sur le multipartisme et l'ouverture démocratique n'est qu'une pure mascarade où notamment l'admission des partis politiques est sujettie à des conditions impossibles que seuls les partis satellites au pouvoir remplissent. Le PALIPEHUTU considère qu'en matière de démocratie multipartite, tout citoyen a le droit de s'exprimer, de fonder et d'adhérer à un parti de son choix. Le verdict des urnes est la seule procédure habilitée à décider de l'existence, de l'avenir et de l'importance des partis. Le régime tutsi et son UPRONA au pouvoir, avec 25 ans de dictature militaire, ne devraient pas s'inquiéter puisqu'ils sont censés disposer d'une bonne longueur d'avance sur les autres formations.

Face à ce massacre de populations innocentes, contraire à l'éthique des droits fondamentaux de l'homme, le PALIPEHUTU demande une enquête internationale sur les conditions de ces assassinats ignominieux. Le monde a trop assisté à la barbarie sanguinaire des régimes de BUJUMBURA, y compris celui de BUYOYA qui en l'espace de 4 ans est responsable de la mort de plus de 50.000 burundais de l'ethnie hutu. Des sanctions politiques et économiques devraient être prises contre ce régime sanguinaire et anti-démocratique. L'aide économique et militaire accordée au Burundi devrait cesser puisqu'elle renforce les forces qui répriment le peuple. Seules la démocratie multipartite intégrale et la tenue d'une conférence nationale regroupant toutes les formations politiques du pays pourront sortir le pays de sa léthargie.

CIZA Néhémie.

COMMUNIQUE

JOURNAL KANGURA
C/O GISENYI-INFO
B.P. 1312 KIGALI

Gisenyi, le 18/12/1991

Impamvu : Kwishingana.

Nyakubahwa Prezida wa
Repubulika y'u Rwanda
KIGALI.

Nyakubahwa Bwana Prezida,

Twebwe abagize Ishyirahamwe Gisenyi-Info tukaba twandika Ikinyamakuru kizwi mu Rwanda no mu mahanga «KANGURA», tubabajwe no kubagezaho imigambi mibi Perefe w'umujyi wa Kigali, Colonel RENZAHU, yiyemeje kutugirira agambiriye inyungu ze bwite.

Nkuko mubizi Ikinyamakuru KANGURA ntaho cyagiraga gikorera mu mujyi wa Kigali. Kubera amikoro make twaje gusanga ari ngombwa gusaba Minisitiri ushinzwe Imirimo ya Leta n'Ingufu n'Amazi aho gukorera. Tumusaba ko yadushakira akabanza gato kari iruhande rw'ibiro by'i Posita, ruguru y'ahubatswe Kiosque y'abanyabukorikori, ku muhanda ugana ku Isanduku yo kuzigana y'u Rwanda. Ubwo MINITRAPE yadusabye ko tubanza kubisaba Minisitiri ishinzwe gutumanaho. MINITRANSCO yatwemerera ko dukorera iruhande rwayo, MINITRAPE ikabona ikahaduha. Ubwo twaje gushyikiriza icyo kibazo MINITRANSCO kuko twifuzaga no kuzacuruzwa Timbres igihe cyose tuzaba twabyemeranijeho, zikabarizwa muri ibyo biro byacu. Ministre wa Transport ubwe niwe wadusinyiye maze Dosiye tuyishyikiriza MINITRAPE, nayo iduha uburenganzira bwo gushinga aho hantu icyo KIOSQUE.

Ibibazo byavutse bite.

Tukimara kubona ubwo burenganzira, Abayobozi b'uruganda rwa BRALIRWA baje mu biro byacu kudasaba ko icyo KIOSQUE yacu baduha amafaranga bakayisiga amarangi yamamaza ibicuruzwa bya BRALIRWA maze turabahakanira, kuko tutashoboraga kubemerera abantu babiri kuko twari twemereye SOBOLIRWA kwamamaza ibyabo. Niko batubwiye ko niba tubyanze barakora uko bashoboye ariko icyo KIOSQUE ntihaboneke. Twababwiye ko niba bafitanye ibibazo na SOBOLIRWA ko batabitura Journal KANGURA.

Ntibyatanzwe kuko uyu muni Perefe w'Umujyi wa Kigali yahise ambwira nyewe ubwanjye ko icyo Kiosque ibogamiye umutekano wa Perezida HABYARIMANA. Namushubije ko icyo kibazo ngiye guhita ngishyikiriza Perezida wa Repbulika yasanga koko icyo KIOSQUE imubangamiye tugashaka ukundi twabigenza, usibye ko ari nta yindi mpamvu yari gutanga uretse icyo, kuko uko ikibazo giteye twabibabwiye haruguru.

Dutegereje kurenganurwa namwe

Murwanashyaka Perezida.

NGEZE

Bimenyeshejwe :

- Minisitiri w'Imilimo ya Leta, Ingufu n'Amazi — KIGALI
- Minisitiri ushinzwe Itumanaho (MINITRANSCO) — KIGALI
- Minisitiri w'Ubutegetsi bw'Igihugu n'Amajyambere ya Komini KIGALI
- Perefe w'Umujyi wa KIGALI — KIGALI
- Gendarmerie y'Igihugu — KIGALI

MEMORANDUM PRESENTE A L'OCCASION DE L'AUDIENCE ACCORDEE PAR SON EXCELLENCE MONSIEUR OLU SOLA, AMBASSADEUR NIGERIAN DE L'OUA A UNE DELEGATION DES REFUGIES BURUNDAIS RESIDANT AU RWANDA.

Excellence Monsieur l'Ambassadeur,

A l'occasion de la mission que vous effectuez au Rwanda, nous avons l'honneur de vous souhaiter, à vous et à la délégation qui vous accompagne, la bienvenue en notre terre d'asile, ainsi qu'un fructueux travail.

C'est pour nous, réfugiés burundais, la première fois que nous avons l'honneur de rencontrer une délégation internationale qui s'enquiert de notre problème de réfugiés.

Nous saisissons cette heureuse opportunité pour remercier Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur et la délégation qui l'accompagne pour avoir bien voulu nous accorder cette audience. Nos remerciements vont particulièrement à Son Excellence Monsieur Ibrahim BABANGIDA, Président du Nigéria et Président en exercice de l'OUA, qui a pris l'heureuse initiative de dépêcher la présente mission au Rwanda. Nous devons remercier également Madame Gesche KARBROCK, Délégué du Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés au Rwanda pour avoir bien voulu organiser cette rencontre.

Nous saisissons cette occasion pour réitérer à la communauté internationale et plus particulièrement à Son Excellence Monsieur le Président en exercice de l'OUA ain-

si qu'à Son Excellence Madame SADAKO OGATA, Haut Commissaire des Nations Unies pour les Réfugiés, les préoccupations permanentes des réfugiés burundais ainsi que les solutions que nous proposons.

S'agissant des préoccupations, il convient de noter ce qui suit :

- Les massacres et les arrestations arbitraires de Hutu actuellement en cours au Burundi, témoignage accablant qui démontre que la cause qui a été à l'origine de l'exil de centaines de milliers de Hutu burundais persiste;
- Une situation précaire du réfugié burundais qui se caractérise par l'insécurité, l'insuffisance des moyens de subsistance, de l'assistance à l'éducation et de l'assistance sociale en général;
- Les dispositions prises par certains pays de refuser des visas de voyage, et même de transit, aux réfugiés burundais;
- Le refoulement des burundais hutu demandeurs d'asile à certaines frontières;
- L'obtention de plus en plus incertaine d'une terre d'asile pour le réfugié burundais (ceux concentrés à Gisali et à Butare, au Rwanda; ainsi qu'à Kigwa en Tanzanie);
- Les manœuvres contraignantes au rapatriement initiés par le gouvernement du Burundi, particulièrement en Tanzanie.

Compte tenu de ces inquiétudes, nous sommes amenés à proposer les solutions suivantes :

1. Que la communauté internationale, en particulier l'OUA et le

- Secrétariat Général des Nations Unies, mette tout en œuvre pour obliger le gouvernement du Burundi à arrêter les massacres et les emprisonnements arbitraires des Hutu, à respecter les droits de l'homme et à démocratiser totalement la Nation burundaise;
2. Que l'ONU et l'OUA organisent des missions d'enquête sur la situation qui prévaut actuellement au Burundi;
3. Que tous les pays limitrophes au Burundi respectent toutes les dispositions de la Convention des Nations Unies sur le Droit d'asile;
4. Que l'OUA et le HCR prennent le mandat de saisir la communauté internationale pour la tenue d'une Table Ronde sur le problème des réfugiés burundais, lesquels devront être consultés et étroitement associés.

Excellence Monsieur l'Ambassadeur,

Nous vous remercions encore une fois d'avoir accepté de nous accorder cette audience et saisissons cette occasion historique pour vous demander de bien vouloir user de vos qualités et de vos prérogatives pour transmettre notre message à Son Excellence le Président en exercice de l'OUA et au Secrétaire Général de l'ONU, afin qu'ils mettent tout en œuvre pour que les propositions de solutions contenues dans le présent mémorandum aient un suivi de la part de chaque partenaire avant l'extermination imminente du peuple hutu du Burundi par le pouvoir en place.

Vive la solidarité entre les hommes.

Abagize ubwanditsi bwa
KANGURA :

- NGEZE Hassan
- NYABYENDA Issa
- NDEKEZI Bonaparte
- MIRASANO Céléstin
- RUBERA Papias
- SIMBIZI Stany
- HITIMANA Noël

MPD : MASSACRES DE L'OPPOSITION POLITIQUE AU BURUNDI.

Depuis samedi 23 novembre 1991, les autorités burundaises annoncent que l'armée a été attaquée par un groupe «tribalo-terroriste» ! Selon les informations recueillies à Bujumbura :

- les communications téléphoniques entre la capitale Bujumbura et le reste du pays étaient coupées par l'armée dès le 23 novembre ;
- toute information à la radio et à la télévision était censurée par l'armée ;
- le couvre-feu était imposé dès lundi 25 novembre à 6 heures du matin ;
- la population de Bujumbura voyait les militaires quadriller la ville, entendait les coups de feu ou de canon mais ne voyaient pas contre qui se battait l'armée ;
- les militaires arrêtaient certaines personnes connues pour leur opposition à la dictature du parti unique UPRONA. Parmi les centaines de personnes arrêtées et emmenées dans des camps militaires, et dont certaines auraient déjà été fusillées, figure Monsieur Audace SIMBIZI (*), membre de la Coordination nationale du MPD.

On notera que ces événements graves et sanglants font suite à :

- l'imposition en février 1991, par le parti unique, d'une Charte de l'unité nationale à fondements totalitaires qui «sera au-dessus de la constitution et des lois, qu'aucun régime politique ne pourra changer ni abroger, à laquelle tout parti politique toute organisation, toute religion toute institution devra se conformer...» ;
- la répression suivie d'emprisonnement en avril, de paysans en province de CIBITOKÉ qui se recueillaient, tête rasée conformément à la coutume burundaise, pour commémorer les leurs qui ont péri dans les massacres politiques que le Burundi a connu depuis son indépendance en 1962 ;

- l'emprisonnement depuis le début de l'année de paysans qui réclamaient qu'on leur rende les terres que les dignitaires du parti unique leur ont spoliées ;
- la répression suivie d'emprisonnement en juin, de citoyens burundais qui avaient manifesté contre l'augmentation des taxes sur les véhicules et le permis de conduire ;
- un discours menaçant du Major Buyoya, le 1er juillet (en langue nationale), invitant le parti unique et son armée à sévir contre tout élément supposé de l'opposition politique qu'il a désignée comme étant l'ennemi actuel de l'unité nationale ;
- l'emprisonnement depuis quelques semaines de citoyens burundais qui s'exprimaient ouvertement contre la dictature ;
- des mesures de contrôle militaire des mouvements de la population depuis juillet ;
- la résurgence du discours traditionnel et violent du parti unique qui situe les causes des problèmes intérieurs dans les complots organisés contre lui à partir de l'étranger par des réfugiés burundis ;
- la fermeture des points de passage sur la frontière entre le Burundi et le Rwanda et (re)désignation de celui-ci comme bouc émissaire ;
- la publication en août d'un rapport de la commission constitutionnelle du parti unique UPRONA qui prévoit pour février 1992 l'imposition d'une constitution taillée à l'image du parti unique, qui prévoit un «multipartisme réglementé» légalisant les formations politiques proches du parti unique, le maintien du bannissement des partis opposés au pouvoir actuel et l'interdiction des élections pluralistes au niveau de la commune.

La mission principale de l'armée burundaise étant, depuis son coup d'Etat de 1966, d'anéantir

l'opposition politique sans s'encombrer de prisonniers politiques qui terniraient l'image diplomatique du régime en place, il est à craindre que la plupart de personnes arrêtées parce que connues pour leur opposition au régime du parti unique soient éliminées physiquement.

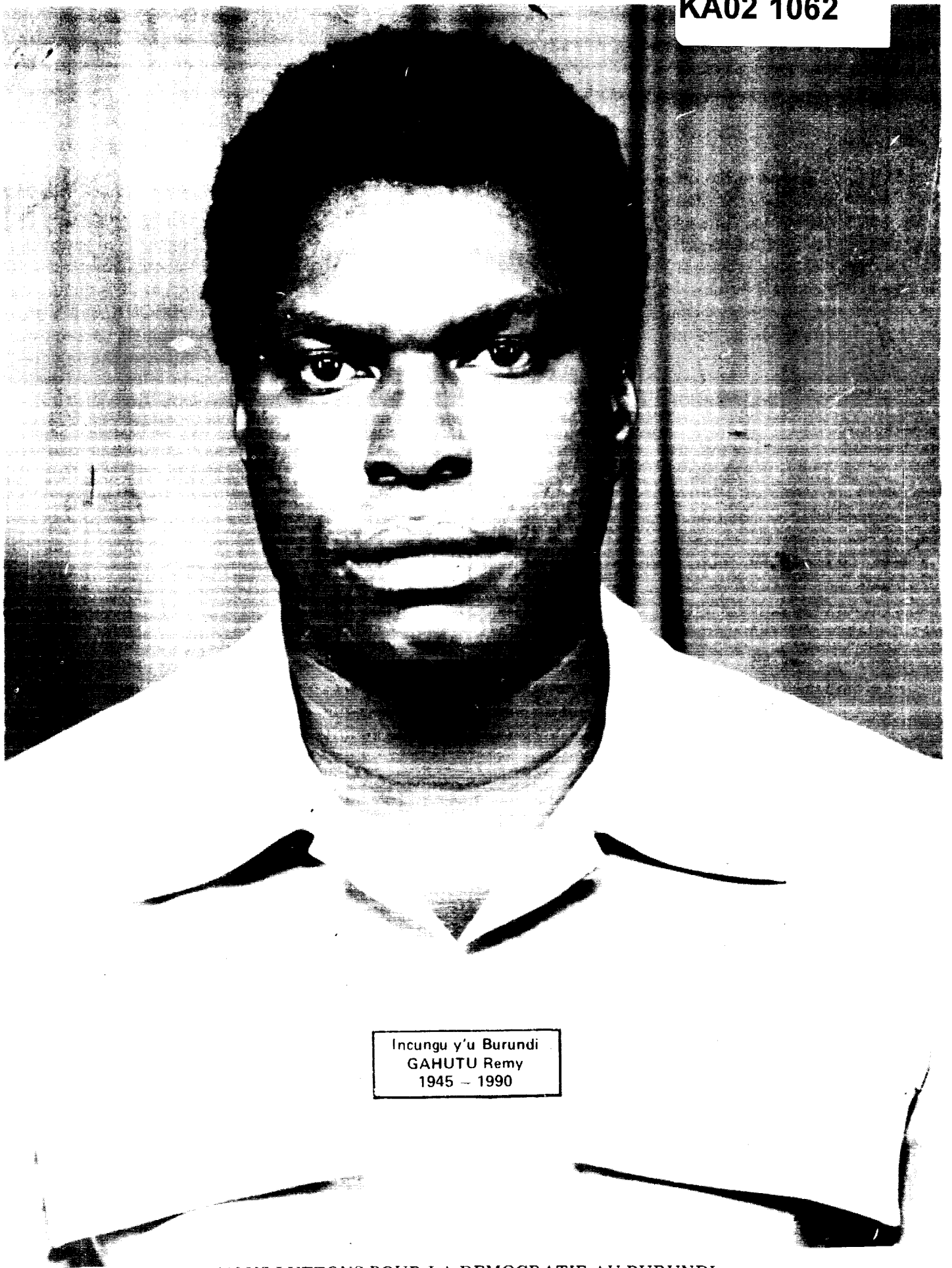
C'est pourquoi le MPD demande que soit menée d'urgence une enquête internationale destinée soit à libérer ces otages de la dictature du parti unique UPRONA, soit à établir les responsabilités de ceux qui ont ordonné leur assassinat.

Pour cette mission d'urgence, le MPD demande que compte tenu des liens historiques, politiques, économiques et culturels existant entre les peuples burundais et belge, la classe politique belge, le gouvernement, les présidents des principaux partis politiques, se concertent pour dépêcher une commission pluraliste d'information en vue de faire cesser les massacres et les arrestations, d'analyser les conditions de sécurité pour l'opposition politique au Burundi et étudier les conditions de la tenue d'une conférence nationale réunissant le pouvoir et l'opposition, cadre incontournable pour sortir le Burundi du cycle de violences.

Cette commission devrait aussi faire comprendre aux autorités burundaises qu'il convient que la confrontation politique violente laisse la place à une négociation politique globale à travers une conférence nationale. Le MPD condamne donc la stratégie des accords séparés entre le parti unique et une partie de l'opposition politique ; elle ne vise qu'à focaliser le conflit et la violence sur une autre partie de l'opposition.

Le MPD considère par ailleurs qu'il existe un lien entre d'une part, la dictature et le sous-développement, la démocratie et le développement, et d'autre part, la dictature dans les pays du Sud et l'immigration dans les pays démocratiques du Nord. Hâter leur démocratisation, au Burundi et ailleurs, c'est contribuer à l'allègement du poids de l'immigration, en Europe notamment, provoquée par l'exclusion de l'opposition politique en Afrique.

KA02 1062



Incungu y'u Burundi
GAHUTU Remy
1945 - 1990

NOUS LUTTONS POUR LA DEMOCRATIE AU BURUNDI

... ET DEMAIN NOUS VAINCRONS

« HAKUBA IMBWA WOBA IMVA »